UNIVERSITES D'ANGERS ET DE NANTES

Le Bulletin de *BePsyLab*

Bulletin n°2- Automne 2017

Les actualités de *BePsyLab* (pages 2 à 9)
Les annonces de colloques de l'équipe
Recherche et Formation (pages 10 à 14)
Les nouvelles formations de l'équipe
Thèses de doctorat & soutenances (pages 15 à 17)
Annonces de soutenance et présentations de travaux
On y était… (pages 18 à 23)
Evénements scientifiques ayant eu lieu
Revue de la Littérature (page 24)
Quelques articles intéressants
Les publications *BePsyLab* (pages 25 à 27)
La psychologie dans la Société (pages 28 à 31)
Un regard sur les problèmes actuels
Réflexions interdisciplinaires (page 32)
Regard croisé sur la parentalité
Portrait (page 33)
Raouf Gara : artiste Tunisien
Agenda et veille scientifique (page 34)
Colloques, manifestations scientifiques, AAP…
Equipe rédactionnelle et Annonce (page 35)
Date du prochain numéro

EDITORIAL

Cette rentrée pour l'équipe de *BePsyLab* voit se déployer un changement significatif dans la formation des psychologues, avec la mise en application de la sélection à l'entrée du Master 1. Votée en décembre 2016, cette loi permet désormais une barrière sélective à l'entrée du Master et impose par ailleurs de garantir la poursuite des études à tous les titulaires de la Licence. Une situation quelque peu paradoxale pour la profession de psychologue pour laquelle les candidats sont nombreux. L'enjeu est effectivement le suivant : Comment concilier l'exigence de la demande avec un nombre important de diplômés et des perspectives d'emploi limitées, sans précariser la profession ?

Outre, aujourd'hui, une diminution du nombre des étudiants en Master 1, au-delà c'est aussi la formation du Master dans son ensemble qui se pense désormais davantage de façon « intégrée », avec deux années, pour mieux se préparer à la professionnalisation et à la recherche. La disparition du « Master recherche », et l'engouement pour la filière du « Master professionnel », encouragent alors plus facilement l'émergence de sujets de thèse directement en lien avec les enjeux du terrain.

Didier Acier, co-responsable de *BePsyLab*

Objet : *BePsyLab* est une équipe de recherche du Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (LPPL) réunissant des chercheurs des Universités d'Angers et de Nantes. Elle développe une expertise scientifique en lien avec la pratique clinique dans les deux axes thématiques : - *Groupe et famille : Relations interpersonnelles et intersubjectives ;* - *Psychopathologies contemporaines.*

BePsyLab **Bien-être & Processus de subjectivation**

UBL - Universités d'Angers et de Nantes – LPPL – EA 4638

Membres statutaires et affiliés : Didier Acier, Félix Kossi Baoutou, Khalil Ben Rejeb, Alix Bernard, Mathilde Chagneau, Sadil Chouikha, Claudine Combier, Emmanuelle Courtillié, Irida Dinushi, Benoît Fromage, Emmanuel Gratton, Jacques-Henri Guignard, Christian Heslon, Cécile Kindelberger, Sharman Levinson, Tianna Loose, Tiana Razaiarinoro, Franck Rexand Galais, Bastien Vajou, Aubeline Vinay, Vincent Wagner.

Plusieurs temps forts sont à venir pour l'équipe :

- **Les 11 et 12 janvier 2018, « Familles en Images », manifestation scientifique, artistique et citoyenne, Angers**

FAMILLES EN IMAGES
JANVIER 2018

Familles en images vous propose une manifestation culturelle et citoyenne initiée par le programme de recherche EnJeu[x] Enfance & Jeunesse à l'Université d'Angers. Venez découvrir les familles d'aujourd'hui sous toutes leurs formes et sur tous supports.

RENCONTRES

Débat «Famille et éducation … doit-on tout dire de son histoire ?»
42, Place des Justices
Mardi 9 janvier - 18h30
Entrée libre et gratuite
Maison de quartier Le Trois-Mâts

Vernissage de l'exposition photos « Ma famille en photos ! »
Mercredi 10 janvier - 18h
Sur réservation
Campus Belle-Beille
Maison de la recherche Germaine Tillion

Colloque Familles en images : entre regards et récits
Jeudi 11 et vendredi 12 janvier
Inscription payante
Campus Belle-Beille
Maison de la recherche Germaine Tillion

Forum de la Petite enfance
Samedi 13 janvier 9h30-13h
Entrée libre et gratuite
Maison des familles - Parentosphère

Témoignages « Blessures d'enfants, familles blessées »
Samedi 13 janvier - 14h30-16h30
Entrée libre et gratuite
Le Quai - T400

La FabriQue #17 : Familles en images
Samedi 13 janvier - 17h
Entrée gratuite sur réservation
Le Quai - T400

THÉÂTRE

Festen d'après T. Vinterberg et M. Rukov
Mise en scène collectif MxM
10-11-12 janvier 2018 - 20h
Billetterie Le Quai - T900

CINÉMA

Festival Premiers Plans
Rétrospective
«Familles au cinéma»
du 12 au 21 janvier
Billetterie Premiers Plans

CONTES

Heure du conte
0-3 ans
Samedi 13 janvier 2018 - 10h
Entrée libre et gratuite
Maison des familles - Parentosphère
À partir de 4 ans
Samedi 13 janvier 2018 - 11h
Entrée libre et gratuite
Bibliothèque municipale Belle-Beille

INFOS ET RÉSERVATIONS

Vernissage, colloque et témoignages
biandine.charrier@univ-angers.fr
www.enfance-jeunesse.fr

La FabriQue #17 et Festen
Le Quai - 02 41 22 20 20
www.lequai-angers.eu

Festival Premiers Plans
www.premiersplans.org

Bibliothèque municipale Belle-Beille
(Centre J. Tati)
bm.angers.fr - 02 41 73 36 09

Maison des familles - Parentosphère
www.mfam.fr/MAISON-DES-FAMILLES-A-ANGERS
maison-des-familles@ville.angers.fr
02 72 79 24 37

Maison de quartier Le Trois-Mâts
www.letroismats.fr - 02 41 66 02 02

EnJeu[x] Enfance & Jeunesse · Angers · QUAI · FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS · H/MAGINAIRE université angers

Université d'Angers FAMILLES EN IMAGES ANGERS janvier 2018 #FamillesEnImages

COLLOQUE INTERNATIONAL TRANSDISCIPLINAIRE

Familles en images : **Entre regards et récits**

Jeudi 11 et vendredi 12 janvier 2018

Maison de la recherche Germaine Tillion
Faculté des Lettres Langues et Sciences Humaines
Campus Belle-Beille - 11 bd Lavoisier ANGERS

AGILITATEURS université angers — EnJeu[x] Enfance & Jeunesse — LPPL EA 4638 — BePsyLab — Labo 3L.AM — IRPaLL

Inscription

Inscription obligatoire sur le site du programme EnJeu[x] :

http://enfance-jeunesse.fr/events/familles-en-images-un-evenement-scientifique-culturel-et-artistique-pour-tous/

Argumentaire

Notre société contemporaine se présente comme un monde où foisonnent les images dont l'omniprésence a été d'autant plus renforcée par l'entrée dans l'ère du numérique. C'est pour cela que nous avons donc choisi de saisir le prisme de l'image pour explorer la question de la famille et ses configurations actuelles.

Cela nous conduira à étudier la rencontre entre deux mutations, celle des images et celle de la famille. Nous essayerons alors de développer la problématique suivante : Qu'est-ce que les images nous donnent à voir de la famille aujourd'hui, que nous enseignent-elles ? Le terme image a une dimension polysémique et peut s'entendre du côté de sa matérialité, l'image en tant qu'objet concret, observable (images photographiques, cinématographiques etc.). Mais l'image peut référer, outre à une réalité externe, à une réalité interne, songeons en particulier à la psychanalyse, qui nous apprend, avec le travail du rêve par exemple, comment l'inconscient s'exprime en images. Mais l'image peut aussi s'inscrire comme le produit d'un groupe et se traduire par des représentations sociales et culturelles, et se faire aussi support au récit.

Nous proposons d'interroger comment ces différentes images se rencontrent pour brosser un portrait de la famille, des familles, qui ne présentent plus aujourd'hui les mêmes visages qu'hier. Pour cela, nous allons explorer ce que nous enseignent les photos de famille, les dessins de famille mais aussi les mises en images de la famille au cinéma, etc. pour tenter de saisir comment les images fabriquent la famille et comment la famille fabrique des images. Cette réflexion nous conduira également à évoquer, dans la pratique clinique concernée par la famille, l'intérêt que peuvent représenter les images comme objet de médiation et source de récit. Comment peuvent-elles parfois se proposer comme outil thérapeutique dans l'accompagnement des patients ? En somme, entre histoire et mémoire, entre production sociale et psychique, que nous raconte la famille mise en images ?

Comité scientifique du colloque

Bernard CHOUVIER, Professeur d'université émérite en psychologie clinique et psychopathologie, Psychanalyste, Université de Lyon

Yves DÉNÉCHÈRE, Professeur d'Histoire contemporaine, Université d'Angers

Alain DUCOUSSO-LACAZE, Professeur de psychologie clinique et de psychopathologie, Université de Poitiers

Emmanuel GRATTON, Maître de conférences en psychologie clinique du lien social, psychosociologue, BePsyLab, Université d'Angers

Catherine SELLENET, Professeur d'université en Science de l'éducation, CREN, Université de Nantes

Taïna TUHKUNEN, Professeur d'université en littérature et cinéma américain, 3L.AM, Université d'Angers

Claudine VEUILLET-COMBIER, Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, psychologue clinicienne, psychothérapeute, BePsyLab, Université d'Angers

Aubeline VINAY, Professeure de psychologie clinique du lien social, BePsyLab, Université d'Angers

Comité d'organisation du colloque

Blandine CHARRIER, Emmanuel GRATTON, Claudine VEUILLET-COMBIER, -Taïna TUHKUNEN

Contact : blandine.charrier@univ-angers.fr

Programme

Mercredi 10 Janvier

Maison de la recherche Germaine Tillion

18h00 - Vernissage de l'exposition : « Ma famille en photos »

(Gratuit sur réservation, mail à adresser à blandine.charrier@univ-angers.fr).

À la suite d'une recherche conduite dans le cadre du programme de recherche EnJeu[x], des enfants de classe de CE2, CM1, CM2 ont apporté des photos de familles, puis ont photographié eux-mêmes des scènes de la vie familiale. Cette exposition a pour objet de partager leurs regards sur la famille et attend petits et grands.

Jeudi 11 Janvier

Faculté des Lettres Langues et Sciences Humaines - AMPHI J

Matin

8h15 : *Accueil des participants*

8h30 : Ouverture: **Cyril FLEURANT** (Directeur de la faculté de Lettres, Langues et Sciences humaines), **Yves DENECHERE** (Directeur du programme de recherche EnJeu[x]), **Claudine VEUILLET-COMBIER** (Responsable axe 2 « Filiation, famille », programme EnJeu[x])

Président de séance : **Emmanuel GRATTON**

9h00 : **Conférence 1 : Irène JONAS** (Sociologue et photographe, Paris) :
« Les mutations de la photo de famille »

9h30 : **Conférence 2 : Claudine VEUILLET-COMBIER** (Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, psychologue clinicienne, psychothérapeute, BePsyLab, Université d'Angers) :
« Images, traces et transmission… Comme un air de famille ! »

10h : *Discussion*

10h15 : DESSINS EN DIRECT : **Eric APPÉRÉ** (Dessinateur, auteur de BD)

10h30 : *Pause*

11h 00 : **Conférence 3 : Véronique FRANCIS** (Maîtresse de conférences en Science de l'éducation, ESPÉ CVL, CREF, Université d'Orléans) :
« Carnets de naissances et images »

11h30 : **Conférence 4 : Catherine SELLENET** (Professeur d'université en Science de l'éducation, CREN, Université de Nantes) :
« Familles en pêle-mêle »

12h 00 : *Discussion*

12h15 : DESSINS EN DIRECT : **Eric APPÉRÉ** (Dessinateur, auteur de BD)

12h30 : *Déjeuner libre*

Après-midi

Présidente de séance : **Claudine COMBIER**

Table ronde: Familles et images à travers le monde

14h00 : **Conférence 5 : Brigitte ANOR** (Ph.D. Fondatrice de l'institut de Photothérapie, Musrara, Jérusalem. Enseignante Université de Tel-Aviv, Israël) :
« Photographie, narration et thérapie »

14h20 : **Conférence 6 : Houda BOUZIDI** (Maître de conférences en psychologie clinique, Université de Mostaganem, Algérie) :
« La famille mise en symbole dans le rêve traumatique. Le cas des victimes du viol en Algérie »

14h40 : *Discussion*

15h15 : *Pause*

15h45 : **Conférence 7 : Bernard CHOUVIER** (Professeur d'université émérite en psychologie clinique et psychopathologie, Psychanalyste, Université de Lyon) :
«Images et représentations familiales dans les groupes à médiation thérapeutique »

16h15 : *Discussion*

16h30 : DESSINS EN DIRECT : **Eric APPÉRÉ** (Dessinateur, auteur de BD)

16h45 : *Fin de journée*

18h30 : **Cocktail dînatoire**, Théâtre le Quai (Inscription limitée et payante)

20h00 : **Spectacle théâtral *Festen*** (Réservation payante obligatoire : à l'inscription du colloque ou Billetterie le Quai)

Festen

Thomas Vinterberg / Mokens Rukov / Bo HR. Hansen / Cyril Teste

DU 10 AU 12 JAN | 20:00 | T900

de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov
adaptation Bo Hr. Hansen
Adaptation française Daniel Benoin
Mise en scène Cyril Teste / Collectif MxM

Droits réservés

Vendredi 12 Janvier 2018

Faculté des Lettres Langues et Sciences Humaines - AMPHI J

Matin

8h45 : **Paroles introductives** : **Taïna TUHKUNEN** (Professeur d'université en littérature et cinéma américains, 3L.AM, Université d'Angers), **Louis MATHIEU** (Président de l'association Cinéma parlant ; membre de l'équipe d'organisation du Festival Premiers plans, Angers)

Présidente de séance : **Taïna TUHKUNEN**

9h00 : **Conférence 8** : **Morgane JOURDREN** (Maître de conférences, CIRPaLL, IUT d'Angers) :
« Absence et présence de la famille dans l'œuvre de Chaplin »

9h20 : **Conférence 9** : **Larry Sean KINDER** (Doctorant en études américaines, 3L.AM, Assistant professor, Western Kentucky University, USA) :
« Familles en crise dans les Appalaches : les évènements traumatiques dans *Little Accidents* (2014) de Sara Colangelo »

9h40 : **Conférence 10 : Yvelin DUCOTEY** (Doctorant en études anglophones, CIRPaLL, Université d'Angers) :
« La famille au prisme du cinéma de genre : la figure paternelle dans le biopic »

10h : *Discussion*

10h30 : *Pause*

Présidente de séance : **Marie Anne LIEB**

11h 00 : **Conférence 11 : Delphine LETORT** (Professeur d'université en études américaines, 3L.AM, Université du Maine) :
« *Little Miss Sunshine* (Jonathan Dayton et Valerie Faris, 2006) et les stéréotypes de filles »

11h30 : **Conférence 12 : Taïna TUHKUNEN** (Professeur d'université en littérature et cinéma américains, 3L.AM, Université d'Angers) :
« *Festen* de Thomas Vinterberg (1998) : Une autre image de la famille nordique »

12h 00 : *Discussion*

12h30 : *Déjeuner libre*

Après-midi

Présidente de séance : **Catherine SELLENET**

14h00 : **Conférence 13 : Emmanuel GRATTON** (Maître de conférences en psychologie clinique du lien social, psychosociologue, BePsyLab, Université d'Angers) :
« La famille : quelques divergences de points de vue »

Table ronde : Variations familiales, images et récits

14h30 : **Conférence 14 : Daniel COUM** (Psychologue clinicien, psychanalyste, Directeur de l'association Parentel, Enseignant, Université de Brest) :
« D'une famille (imaginaire) à l'autre (symbolique) »

14h50 : **Conférence 15 : Aubeline VINAY** (Professeure de psychologie clinique du lien social, BePsyLab, Université d'Angers) :
« Cinéma et adoption »

15h10 : **Conférence 16 : Anne BASTARD** (Psychologue clinicienne et vidéaste, Paris) :
« Du film au fil de la vie »

15h30 : *Discussion*

16h00 : *Pause*

16h30 : **Conférence 17 : Christine ULIVUCCI** (Psychanalyste du transgénérationnel, Paris) :
« Photos de famille, acte photographique et travail thérapeutique »

17h00 : *Discussion*

17h15 : **Catherine SELLENET, Claudine COMBIER, Emmanuel GRATTON** :
«VU à la télé »

17h35 : Fin du colloque

Posters

Helène Moon LAFFITE (Doctorante en histoire contemporaine, programme de recherche EnJeu(x), CERHIO, Université d'Angers), directeur de thèse Yves DENÉCHÈRE, co-encadrante Claudine VEUILLET-COMBIER :
« Dessins d'enfants adoptés et greffe familiale »

Sadil CHOUIKHA (Psychologue clinicienne, Doctorante en psychologie clinique et psychopathologie, LPPL-BePsyLab, Université d'Angers), directrice de thèse Aubeline VINAY, co-directeur Riadh BEN REJEB, co-encadrante Claudine VEUILLET-COMBIER :
« Famille et migration : quand les images du passé rencontrent les images du présent»

Julie SAUVÊTRE (Psychologue clinicienne, pédopsychiatrie, Nantes) :
« Comment rêver la famille après un traumatisme ? »

Autres événements dans le cadre de la Manifestation Familles en images

Mardi 9 Janvier 2018

18h30 - 13h- Débat **« Famille et éducation… doit-on tout dire de son histoire ? »** (Maison de quartier Le Trois-Mâts) : *entrée libre et gratuite*

Samedi 13 Janvier 2018

9h30 - 13h- **« Forum de la Petite enfance »** (Maison des familles- Parentosphère) : *entrée libre et gratuite*

11h00 - **« Heure du conte »**, Bibliothèque Centre Jacques Tati

14h30 - 16h30- **« Blessures d'enfance-Familles blessées »** (Théâtre le Quai) : *entrée libre et gratuite*

17h00 - **La FabriQue** : « Familles en image» : *entrée gratuite sur réservation*

Les 14 et 15 juin 2018, premier Colloque International « La famille aux Différentes étapes de la vie » - FAMÉVI

ANGERS — Les 14 et 15 juin 2018

APPEL À COMMUNICATION

ORGANISATION

PARTENAIRES

LPPL EA 4638

BePsyLab Bien-être & Processus de subjectivation
UBL - Universités d'Angers et de Nantes – LPPL – EA 4638

EnJeu[x] Enfance & Jeunesse

UA FACULTÉ DES LETTRES, LANGUES ET SCIENCES HUMAINES UNIVERSITÉ D'ANGERS

université angers

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Didier Acier - Chadia Arab - Riadh Ben Rejeb - Laurence Berdot-Talmier - Magalie Bonnet - Stéphanie Claudel-Valentin - Yves Denéchère - Annie Devault - Nicolas Favez - Anne Marie Fontaine - Benoît Fromage - Fanny Gardie - François Garnier - Emmanuel Gratton - Marion Griot - Joëlle Lighezzolo-Alnot - Benoît Maillard - Jean-Vital de Monléon - Marjorie Poussin – Franck Rexand Galais - Ouriel Rosenblum - Benoît Schneider - Olivier Vecho - Claudine Veuillet-Combier - Aubeline Vinay - Chantal Zaouche Gaudron

SECRÉTARIAT

Emilie Pouleau, Université d'Angers, Faculté LLSH, Maison de la Recherche Germaine Tillion, 5bis Boulevard Lavoisier, 49045 Angers Cedex 01, tél. 0241226394

emilie.pouleau@univ-angers.fr

Colloque International

« La famille aux différentes étapes de la vie – FAMÉVI »

*Les jeudi 14 et vendredi 15 juin 2018, le LPPL et son équipe de recherche BePsyLab "Bien-être & Processus de subjectivation" et le programme de recherche EnJeu[x] (**www.enfance-jeunesse.fr**) organisent un colloque international sur "la famille aux différentes étapes de la vie" – FAMÉVI qui se tiendra à l'Université d'Angers.*

ARGUMENTAIRE

La vie de chacun se construit aux croisements d'histoires et d'événements ayant des retentissements sur la vie psychique du sujet, mais aussi plus largement, sur le groupe familial auquel il appartient. Différentes étapes jalonnent le développement des liens familiaux, de l'enfance à la période de l'adolescence, à la constitution du couple, au devenir parent et vers l'accès à la grand-parentalité. Le temps qui passe engage, pas à pas, le devenir familial dans un remaniement où l'avancée en âge, conduit à sans cesse revisiter le regard porté sur les liens familiaux.

La famille n'est pas pour autant toujours « chose » facile, car à tous les niveaux de l'évolution psychoaffective et de la construction identitaire du sujet, des parts d'ombre subsistent, fondées sur des blessures comme sur des expériences de satisfaction. Ainsi, la famille constitue tout à la fois un lieu ressource et une émergence de souffrances. Elle engage des histoires relationnelles, des croisements de lignées, parfois porteuses d'énigmes, qui nous orientent tout au long de l'existence.

OBJECTIFS

Mettre en questionnement les pratiques.

Faire un état des connaissances sur la famille dans une double dimension à la fois interdisciplinaire et internationale.

Générer un réseau d'expertise sur la famille qui permettra de penser et d'innover dans les pratiques relatives aux relations familiales.

ANGERS — Les 14 et 15 juin 2018

BePsyLab — Bien-être & Processus de subjectivation

UBL - Universités d'Angers et de Nantes – LPPL – EA 4638

L'équipe de recherche *BePsyLab* du LPPL

BePsyLab est une équipe de recherche au sein du Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire (LPPL) réunissant des chercheurs des Universités d'Angers et de Nantes.

Son ambition est de développer une expertise scientifique solide en lien avec la pratique clinique dans les deux axes thématiques : - *Groupe et famille : Relations interpersonnelles et intersubjectives ;* - *Psychopathologies contemporaines.*

Appel à Communication

Ce colloque comprendra des interventions plénières et proposera des ateliers thématiques, organisés à partir des communications qui seront retenues.

Par ailleurs, des communications affichées sont possibles et encouragées. Un prix de la meilleure communication affichée sera remis par le comité d'organisation.

Ci-contre : les thèmes proposés ainsi que les modalités de soumission.

Les propositions de communication seront expertisées de façon anonyme par les membres du comité scientifique.

Calendrier

Date limite de Soumission :
15 JANVIER 2018
Réponse : 1er MARS 2018 au plus tard
Colloque : 14 et 15 JUIN 2018
Publication des actes : 2019

THEMES PROPOSÉS

- Définitions et histoire de la famille dans les sciences humaines et sociales, perspectives internationales
- Devenir parent
- Parents autrement
- La famille face au handicap et à la maladie de l'enfant
- Des situations familiales singulières (migration, résilience, TNIC…)
- L'adolescence : une épreuve familiale ?
- La famille et l'avancée en âge (grands-parents, institutionnalisation, démence…)

SOUMISSION

Toute communication proposée (orale ou affichée) est à présenter sous la forme d'un résumé.

Ce résumé doit remplir les critères suivants :

- Un maximum de 250 mots
- Une présentation claire des objectifs de la communication, la méthodologie employée, les principaux résultats, une discussion et une conclusion.
- Le titre porté devra être explicite par rapport au thème développé.
- 5 mots clés.

La langue officielle de ce colloque est le français.

ENVOI DES RESUMÉS

La soumission se fait exclusivement par voie électronique, en indiquant comme objet du mail "Colloque FAMEVI". En pièce jointe, le document word doit contenir :

- sur la première page, les informations demandées dans l'encadré ci-dessous (nom, prénom...)
- sur la seconde page, uniquement le rappel du titre de la communication et le résumé.

Envoi Mail à :

emilie.pouleau@univ-angers.fr

NOM ET PRENOM PREMIER AUTEUR :
NOM ET PRENOM CO-AUTEURS (le cas échéant) :
AFFILIATION :
TITRE DE LA COMMUNICATION :
SOUHAIT POUR LA COMMUNICATION (préciser) : Orale Affichée
ADRESSE :
TELEPHONE : MAIL :

Pour cette rentrée universitaire 2017, l'équipe *BePsyLab* a le plaisir d'annoncer la naissance de deux formations.

Recherche et Formation en Master Mention Psychologie

Sur l'Université d'Angers

- Master 2 « Psychologie du traumatisme, parcours et contextes cliniques »
  - Responsable : Aubeline Vinay, aubeline.vinay@univ-angers.fr
  - Co-responsable : Claudine Combier, claudine.combier@univ-angers.fr

MASTER

Lieu de la formation
UFR Lettres langues et sciences humaines
Campus de Belle-Beille
11 Boulevard Lavoisier
49045 Angers Cedex 01

Contact
Sandrine DESMAZON
sandrine.desmazon@univ-angers.fr
Tél. : 02 41 22 64 63

Responsable de la formation
Aubeline VINAY
aubeline.vinay@univ-angers.fr

Co-responsable de la formation
Claudine COMBIER
claudine.combier@univ-angers.fr

Adresse web
www.univ-angers.fr/lettres

MENTION PSYCHOLOGIE

PSYCHOLOGIE DU TRAUMATISME, PARCOURS ET CONTEXTES CLINIQUES

Présentation

Le parcours angevin Master « Psychologie du traumatisme, parcours et contextes cliniques » de la Mention Psychologie vient répondre aux problématiques sociales actuelles. Il offre une formation rigoureuse tant au plan de la professionnalisation que de la recherche scientifique en psychologie.

Son référentiel théorique clinique est pensé dans une perspective complémentariste dans laquelle les approches cliniques, psychopathologiques, psychodynamiques, cliniques sociales, humanistes et interculturelles contribuent à définir les problématiques psychologiques en lien avec les traumatismes.

La formation vise la professionnalisation et ouvre également au champ de la recherche.

Objectifs

Ce master vise à former des psychologues professionnels et/ou chercheurs spécialisés en psychologie clinique du traumatisme, de statut cadre, l'usage professionnel du titre de psychologue étant protégé depuis l'article 44 de la loi n° 85-772 du 25 juillet 1985, en application du décret n° 2005-97 du 3 février 2005 et de l'arrêté du 19 mai 2006 complétant le décret n° 90-255 du 22 mars 1990.

Cette formation peut, sous réserve des conditions remplies, donner accès au titre de psychothérapeute (Décret du 20 mai 2010 relatif à l'usage du titre de psychothérapeute modifié par le décret du 7 mai 2012).

Mise à jour | Décembre 2016

UFR Lettres langues et sciences humaines
Campus de Belle-Beille
11 Boulevard Lavoisier |49045 Angers Cedex 01

université angers
FACULTÉ DES LETTRES, LANGUES ET SCIENCES HUMAINES

Ça y est, les 12 étudiants de ce nouveau parcours « Psychologie du traumatisme, parcours et contextes cliniques » de la mention Psychologie ont fait leur rentrée universitaire, le 20 septembre. Ils pourront se professionnaliser dans le champ du traumatisme et de la clinique de l'urgence. Pour se former, ils peuvent compter sur l'intervention de plusieurs professionnels psychologues, médecins, travailleurs sociaux leur transmettant leurs expériences et connaissances en abordant des thématiques variées : la clinique en situation de handicap et de maladie chez l'enfant et l'adulte, l'expertise légale, les violences sur mineurs, la place du psychologue en zone de conflit armé, l'accompagnement de la grande précarité et de l'exclusion, les urgences en CHU, la pratique psychologique en service de pédo-oncologie, l'accueil des Mineurs Non Accompagnés, les psychothérapies des personnes victimes de traumatismes sexuels, les situations de vulnérabilités en contexte migratoire, le rôle du psychologue dans l'armée…

De plus, les étudiants pourront également se spécialiser dans la recherche en psychologie clinique du traumatisme, leur permettant éventuellement de poursuivre en thèse de Doctorat. A ce titre, les parcours de Master 2 « Psychopathologie, psychologie clinique du lien social et familial », « Psychologie du traumatisme, parcours et contextes cliniques » d'Angers, le parcours M2 « Psychologie clinique et psychopathologie intégrative » de Nantes ainsi que les étudiants de Master 1 mention Psychologie d'Angers auront deux journées recherche mutualisées dans l'année.

Recherche et Formation en Diplôme Universitaire (DU)

- Création d'un nouveau DU « Adoption, attachement et pratiques professionnelles » (DU 2A2P), Université d'Angers

Nous proposons une nouvelle offre de formation, un Diplôme Universitaire « Adoption, attachement et pratiques professionnelles » (DU 2A2P). Ainsi, sur l'Université d'Angers, plusieurs universitaires sont spécialistes de l'adoption dans différentes disciplines (histoire, psychologie, études linguistiques etc.) et travaillent sur cette thématique depuis plusieurs années en ayant noué des partenariats solides avec des professionnels (Aide Sociale à l'Enfance, Consultation Adoption, Enfance et Familles d'Adoption etc.). Dans le cadre du programme EnJeu[x] « Enfance & Jeunesse », dans l'axe 2, de nombreux travaux, cycles de conférence, colloques, publications ont été mis en place sur cette thématique de la famille et de l'adoption.

Ce DU « Adoption, attachement et pratiques professionnelles » n'existe nulle part ailleurs en France, il est complémentaire avec le DU « Accompagnement à la parentalité » proposé à l'Université d'Angers. Il peut également être complémentaire avec le DU « L'enfant adopté » dispensé au CHU de Dijon à l'Université de Bourgogne qui centre son approche sur l'enfant dans une approche médicale, philosophique, socio-affective.

Aussi, le DU 2A2P veut répondre à la demande des professionnels n'ayant pas dans leur cursus de formation de cours spécifiques à l'adoption et souhaitant approfondir leurs connaissances dans ce champ. Le DU « Adoption, attachement et pratiques professionnelles » est original et spécifique dans le Grand Ouest.

Ce diplôme composé de 4 modules de deux journées abordera différentes thématiques en lien avec l'adoption :

- Abandon, rencontres et adoptions
- Accompagnement des familles
- Pratiques professionnelles en situation de « crise »
- Adoption, école et société

Les intervenants sont à la fois des enseignants-chercheurs en psychologie, en histoire et issus du Département de Médecine Générale de l'UA, en pédiatrie et des professionnels psychologues, aides-soignants, médecins généralistes, enseignants, psychiatres, éducateurs spécialisés, travailleurs sociaux, membres associatifs… couvrant les différents champs disciplinaires dans lesquels les situations adoptives peuvent être questionnées.

DIPLÔME D'UNIVERSITÉ

ACCESSIBLE EN FORMATION CONTINUE

ADOPTION, ATTACHEMENT ET PRATIQUES PROFESSIONNELLES

Lieu de la formation
Angers

Contacts
Sylvia LAIR
Assistante formation
sylvia.lair@univ-angers.fr
Tél. : 02 44 68 86 85

Responsable pédagogique
Aubeline VINAY
aubeline.vinay@univ-angers.fr

Adresse web
www.univ-angers.fr/formationcontinue

Partenaires

EnJeu[x] Enfance & Jeunesse

BePsyLab Bien-être & Processus de subjectivation
UBL - Universités d'Angers et de Nantes – LPPL – EA 4638

Présentation

Apporter une formation de base auprès des différents professionnels (et futurs professionnels) qui peuvent être amenés dans leur pratique à rencontrer des enfants, des parents, des familles adoptives ou situations adoptives. Il s'agit de leur permettre de mieux connaître les enjeux de l'adoption en sortant des clichés ou représentations stéréotypées notamment véhiculées par les média autour de l'adoption.
Il s'agit également de construire une posture professionnelle permettant de penser des situations qui sont parfois rares dans un parcours professionnel mais qui, si elles n'ont pas été pensées au préalable, peuvent devenir sidérantes ou être déniées par le professionnel.

Objectifs

Les compétences attendues sont :
— la capacité à questionner une situation adoptive avec une prise de recul
— l'identification des problématiques sous-jacentes dans une situation éthique
— la connaissance des lieux ressource pour assurer le suivi d'une situation
— la mise en place d'un accompagnement adapté.

Public visé

— Médecins généralistes, pédiatres
— Sages-femmes, aides-soignants, infirmières puéricultrice
— Professions de l'enseignement, instituteurs, professeurs, professions de l'Éducation Nationale
— Éducateurs spécialisés, éducateurs de jeunes enfants
— Assistant de service social, assistants familiaux spécialisés adoption…
— Professions du psychisme, psychologues, psychiatres, psychothérapeutes.

Conditions d'admission :
— Être titulaire d'un diplôme Bac+2
— Avoir une expérience professionnelle significative pouvant être en lien avec une situation d'adoption.
— Ou dans le cadre d'une démarche de Validation des Acquis Professionnels et Personnels (VAPP), justifier d'une expérience professionnelle significative dans le domaine de l'adoption.

université angers
FACULTÉ DES LETTRES, LANGUES ET SCIENCES HUMAINES

11, boulevard Lavoisier
49045 Cedex 01
Tél. 02.41.22.64.21

Programme

Module 1 :

Abandon, rencontres, adoptions - 14 h
Les 25 et 26 janvier 2018

Le module 1 vise à définir les enjeux de l'adoption dans une approche pluridisciplinaire en ouvrant aux «adoptions» dans les situations de rencontre. Un temps important sera consacré à la question de l'accueil par les professionnels et des 1ers besoins d'attachement : les accouchements dans le secret (mère, enfant, famille), les pouponnières, les familles d'accueil spécialisées, la 1ère rencontre. Seront questionnées les pratiques professionnelles d'accompagnement de l'abandon, de la rencontre et de l'adoption. Ce sont ici toutes les situations de séparation et rupture d'attachement qui viendront illustrer ce module (par ex. les familles recomposées…).

Module 2 :

Accompagnement des familles - 14 h
Les 22 et 23 février 2018

Le module 2 concerne les familles adoptives (les pères, les mères, la fratrie, le couple…) avec une présentation des différents lieux ressource et de leur fonctionnement en France (Consultations adoption, COCA, médecins généralistes, suivis psychologiques etc.). Les pratiques d'accompagnement des familles au quotidien et dans les différentes étapes de la trajectoire adoptive seront abordées. Comment les liens d'attachement évoluent-ils ?

Module 3 :

Pratiques professionnelles en situation de «crise» - 14 h
Les 5 et 6 avril 2018

Dans le module 3 seront pensées toutes les situations dans lesquelles une situation conflictuelle est rencontrée et face à laquelle les professionnels doivent mettre en place une pratique de protection, de «réparation» et parfois d'urgence. La «crise» est considérée comme une phase de déséquilibre ou d'affaiblissement des liens relationnels de sécurité (placement ASE, crise identitaire, rejet, angoisse et colère…).

Module 4 :

Adoption, école et Société - 14 h
Les 7 et 8 juin 2018

Le module 4 permettra de resituer les enjeux sociaux de l'adoption et consacrera une grande partie de ses apports sur la question des pratiques professionnelles liées à la scolarité et à la socialisation des enfants adoptés (scolariser l'enfant d'origine étrangère, accueil d'un grand dans une petite classe, la question des apprentissages, de l'orientation etc.). Les notions de don, de contre-don et de dette seront abordées ainsi que de bain sociétal et de rapport à la norme. L'histoire de l'adoption en France sera présentée, les parcours adoptifs seront décryptés du côté des adoptants et des adoptés, un point sur l'adoption (nationale et internationale) en France aujourd'hui sera également réalisé.

À noter

Organisation de la formation :
— Durée : 56 heures, soit 8 jours (4 sessions de 2 journées).
— Calendrier : de janvier 2018 à juin 2018 (jeudi et vendredi).
— Intervenants des domaines concernés : ce DU intègre dans la programmation des enseignements de psychologie, de sociologie, d'histoire, de médecine générale, (aide-soignant, psychothérapeute, chef de service, aides sociales à l'enfance).

Modalités pratiques :
— Inscription : dépôt du dossier de candidature au plus tard le 30 novembre 2017
— Début de la formation : janvier 2018
— Nombre d'inscrits : 25 maximum
— Validation : satisfaire au dossier professionnel et autres validations pour l'obtention du diplôme ou attestation de formation pour chaque module suivi.
— Coût de la formation : 800 euros* (+ droits universitaires) ou 250 euros par module.

Ce D.U. est en attente de validation par les instances de l'Université d'Angers.

Visitez notre site

université angers
FACULTÉ
DES LETTRES, LANGUES
ET SCIENCES HUMAINES

11, boulevard Lavoisier
49045 Cedex 01
Tél. 02.41.22.64.21

« Groupe de Recherche Epreuve des Trois Arbres » :

Dates à retenir :

- Jeudi 16 novembre 18h30 / 20h30, salle Lepage, MRGT, Angers.
- Jeudi 15 février, 18h / 20h, salle J. Gracq, MRGT, Angers.
- Jeudi 17 mai, 18h / 20h, salle J. Gracq, MRGT, Angers.

Actualités autour de l'**Epreuve des Trois Arbres** (ETA)

Quelques mots de présentation…

L'Epreuve de Trois Arbres est un dispositif créé à l'Université d'Angers dans le cadre du Laboratoire de Psychologie. Il a fait l'objet de nombreuses recherches et publications.

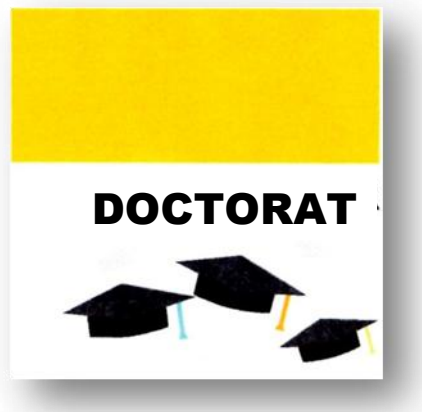
Le dispositif relève d'une démarche centrée sur la personne en vue de développer les ressources dont elle dispose. Il s'agit de favoriser l'expression subjective selon une approche indirecte en utilisant le thème de l'arbre. Cette méthodologie permet non seulement de réaliser un bilan de la situation vécue par la personne au moment mais également d'engager un accompagnement qui respecte ses capacités d'élaboration et son tempo.

Le dispositif est véritablement polyvalent car l'objet n'est pas une problématique mais une personne. A ce titre il n'y a pas de limitations relatives à un âge, une fonction psychologique, une pathologie, etc… La démarche est holistique et tous les contenus apportés sont des ressources. Le nom d'épreuve consigne que toute passation de l'ETA engendre une expérience subjective, un éprouvé hautement particularisé, et à ce titre ne peut faire l'objet de normalisation. L'Epreuve des Trois Arbres n'est pas un test et s'il est fait appel à l'étape 1 au processus psychique de projection il n'est pas non plus une épreuve projective car beaucoup d'autres processus sont sollicités. La démarche est innovante, créative et prometteuse de développements favorables au service de la personne et à son initiative.

De nombreux déploiements sont en cours parmi lesquels :

Les travaux d'Annie Vigneron à propos de l'échec scolaire et du décrochage, d'Emmanuelle Courtillié dans celui de la santé et tout particulièrement sur l'accompagnement des problématiques de greffe, de Bastien Vajou qui croise bien-être, santé et végétal, de Mathilde Chagneau sur les situations d'équipes en *burn-out*, de Laurence Teinturier en clinique du trauma et en milieu carcéral, de B. Fromage et J.-H. Guignard dans le domaine de l'aide sociale à l'enfance, de B. Fromage et A. Vinay dans l'accompagnement de jeunes mineurs migrants non accompagnés….

Cette méthodologie est enseignée en formation initiale au sein du Département de psychologie de l'Université d'Angers mais fait aussi l'objet de demandes externes. Une convention de recherche a été signée entre le LPPL, équipe *Bepsylab*, et le Conseil Départemental de Vendée en vue de tester le dispositif dans le service d'Aide Sociale à l'Enfance de ce département. Onze psychologues cliniciens sont actuellement formés. Ils seront accompagnés en vue d'évaluer l'impact du dispositif Epreuve des Trois Arbres dans leurs pratiques qui embrassent les problématiques de placement, d'adoption, de maltraitance, de trauma et de dysfonctionnements familiaux.



Soutenance de thèse de Madame Tianna Loose

le 8 Décembre 2017 à 14h30,
Salle 248, Bâtiment Censive, Université de Nantes

« Les déterminants de la consommation problématique d'alcool: *Les traits de personnalité, l'orientation temporelle et les motivations* »

Sous la direction du Professeur Didier Acier (Université de Nantes) et du Professeur Ghassan El-Baalbaki (Université de Montréal)

Présentation :

La consommation d'alcool chez les jeunes est un phénomène bien étudié, surtout au niveau des conséquences tant psychologiques, que sociales et de santé. De nombreux chercheurs ont établi des liens entre la consommation d'alcool et les motivations à en consommer (Cooper, 1994) : les motivations sont distinguées selon la source de renforcement visée, en l'occurrence interne ou externe, ainsi que selon la valence de ce renforcement, qui peut être de nature positive ou négative. Ces motivations peuvent être comprises par les attentes des consommateurs (facteur proximal) mais aussi par les traits de personnalité (facteur distal) (e.g. Kuntsche, Knibbe, Gmel, & Engels, 2005).

Un intérêt croissant pour mieux comprendre ces phénomènes résident dans les liens entre la consommation de substances psychoactives et la temporalité (Fieulaine & Martinez, 2010). L'orientation temporelle est comprise comme la perception, dans l'ici et maintenant, de situations passées, présentes ou futures. Il s'agit donc d'une perception subjective à travers laquelle l'ensemble des expériences de vie sont intériorisées afin de donner de la cohérence et du sens à ces dites expériences (Loose, Acier, Pilet, & Sysaykeo, 2017). Plusieurs recherches s'accordent sur le fait que les motivations à consommer de l'alcool expliquent la relation entre traits de personnalité et la consommation d'alcool. Au contraire, le statut de la temporalité fait l'objet des débats récents (Mello, Worrell, & Buhl, 2016). La temporalité peut être considérée comme une disposition stable, telle qu'un trait de personnalité, mais aussi malléable et dépendant du contexte, telle qu'une motivation.

Nous faisons l'hypothèse que la personnalité forme la temporalité, qui donne lieu ensuite à la motivation à consommer de l'alcool, qui détermine enfin la consommation d'alcool. Autrement dit, d'une manière étiologique, la temporalité sera située entre les traits de personnalité et les motivations à consommer de l'alcool, mais aucune recherche à ce jour n'a investigué l'hypothèse.

Dans ce travail de thèse, nous avons inclus des étudiants (18-29 ans) francophones vivant en France ou au Québec. Des questionnaires ont été réalisés en ligne en utilisant la plateforme sécurisé Lime Survey. Les questionnaires sont les suivants : Alcohol use disorders identification test, Modified drinking motives questionnaire revised, Big 5 Inventory – french, Zimbardo Time Perspective Inventory et le Test de Compétence Temporelle-5D. Les participants ont été sollicités via des réseaux sociaux ainsi qu'avec des listes de diffusion fournis par certaines universités. Le protocole a été approuvé par un comité d'éthique Québécois et un comité d'éthique Français. Les participants sont au nombre de 867 participants, dont 389 étudiants résident en France (M_{age}=21.49; SD_{age}=2.50 ; 74% femmes) et 478 étudiants résidant au Canada (M_{age}=23.94; SD_{age}=2.57 ; 80% femmes).

Dans une série de quatre études, nous avons étudié les processus conduisant à l'utilisation problématique d'alcool auprès des populations à risque : les étudiants Français et Québécois. Nous pourrions considérer certains traits de personnalité comme facteur de risque, mais surtout parce qu'ils favorisent le développement des motivations à consommer de l'alcool. Étudier les traits de personnalité sans prendre en compte des facteurs plus proximaux

explique peu de variance dans la consommation d'alcool. Par extension, cibler les motivations chez les jeunes adultes serait plus efficace que de cibler les traits de personnalité. Auprès des mineurs qui sont trop jeunes pour être motivés à consommer de l'alcool, nous pouvons observer leurs traits de personnalité et être attentif à la manière que celle-ci génère des motivations à consommer de l'alcool avec l'avancée en âge. Comme les relations observées se différée en fonction du pays de résidence, il serait important de prendre en compte le contexte culturel des étudiants lorsqu'on conceptualise les implications de ces résultats.

L'orientation temporelle serait un facteur « intermédiaire », entre les traits de personnalité et les motivations à consommer de l'alcool. Il s'agirait d'une une disposition stable, mais avec un caractéristique malléable dans le temps. Enfin, dans certains cas, les trois niveaux de déterminants ne pourraient pas être dissociés, ce qui souligne l'importance de prendre en compte l'ensemble de ces facteurs.

Auprès des jeunes, notre questionnaire sur le rapport au temps peut être une médiation intéressante et moins moralisateur qu'un discours direct concernant la consommation.

Références

Cooper, M. L. (1994). Motivations for Alcohol Use among Adolescents: Development and Validation of a Four-Factor Model. *Psychological Assessment*, *6*(2), 117–28. https://doi.org/10.1037//1040-3590.6.2.117

Cox, M., & Klinger, E. (1988). A motivational model of alcohol use. *Journal of Abnormal Psychology (1965)*, *97*(2), 168–180. https://doi.org/10.1037//0021-843X.97.2.168

Fieulaine, N., & Martinez, F. (2010). Time under control: Time perspective and desire for control in substance use. *Addictive Behaviors*, *35*(8), 799–802. https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2010.03.022

Kairys, A., & Liniauskaite, A. (2015). Time Perspective and Personality. In M. Stolarski, N. Fieulaine, & W. van Beek (Eds.), *Time Perspective Theory; Review, Research and Application* (pp. 99–113). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-319-07368-2_6

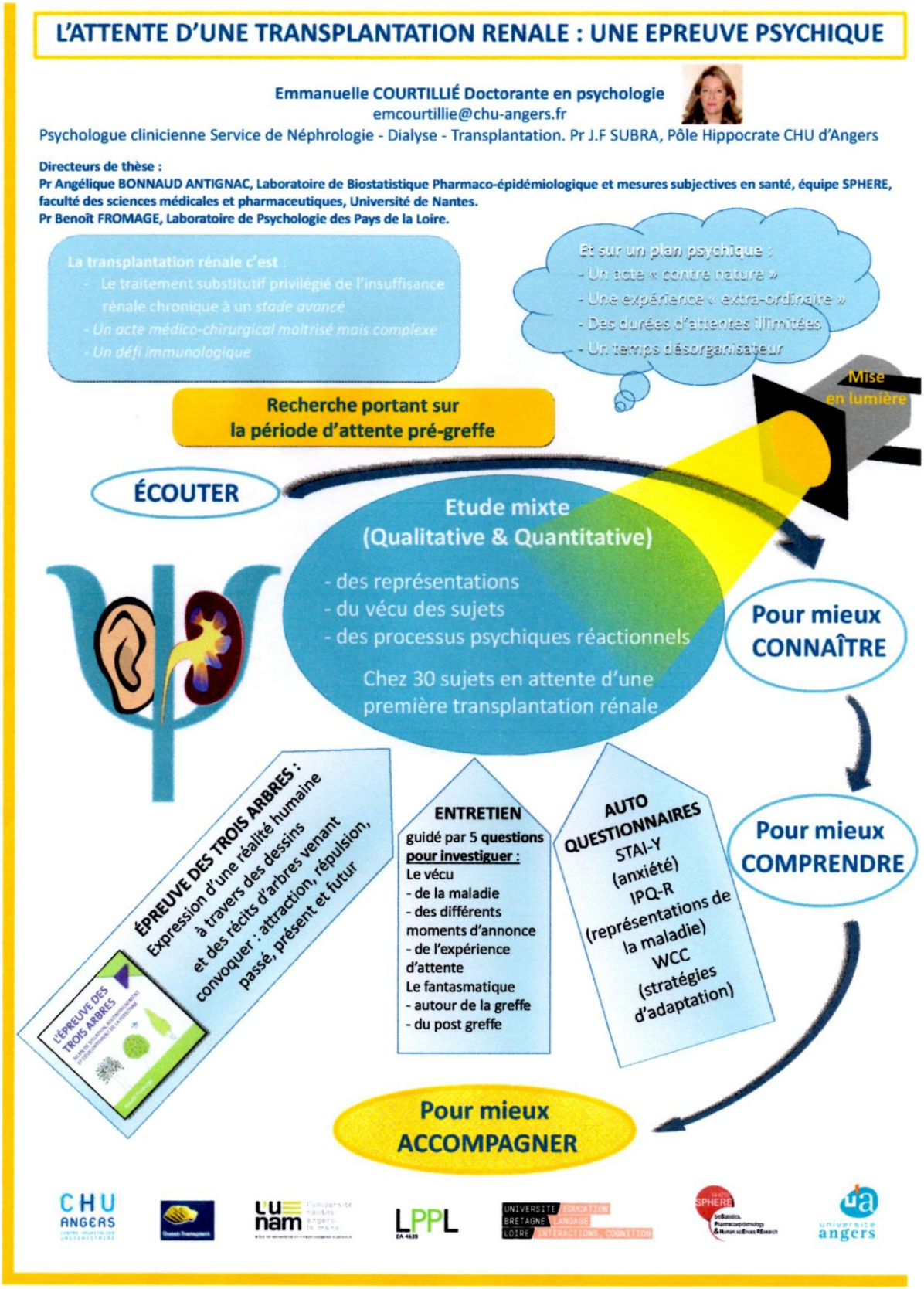
Kuntsche, E., Knibbe, R., Gmel, G., & Engels, R. (2005). Why do young people drink? A review of drinking motives. *Clinical Psychology Review*, *25*(7), 841–861. https://doi.org/10.1016/j.cpr.2005.06.002

Loose, T., Acier, D., Pilet, J., & Sysaykeo, J. (2017). La Temporalité : Un Facteur Déterminant des Conduites Addictives. *Alcoologie et Addictologie*, *2*(39).

Mello, Z. R., & Worrell, F. C. (2015). The Past, the Present, and the Future: A Conceptual Model of Time Perspective in Adolescence. In M. Stolarski, N. Fieulaine, & W. van Beek (Eds.), *Time Perspective Theory; Review, Research and Application* (pp. 115–129). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-319-07368-2_7

Mello, Z., Worrell, F., & Buhl, M. (2016, August). *Tensions in Time Perspective: Current Debates in the Field*. Presented at the 3rd International Conference on Time Perspective, Copenhagen.

Travail de thèse en cours de Madame Emmanuelle Courtillié, « Accompagnement psychologique des sujets en attente de transplantation rénale», sous la direction des Professeurs Angélique Bonnaud d'Antignac et Benoît Fromage.



Du 5 au 9 juin 2017 s'est tenu à Sheffield (Royaume-Uni) le 43ème Symposium Annuel de la *Kettil Bruun Society*

Vincent Wagner, doctorant de *BePsyLab*, alors en 3ème année, a présenté une communication orale portant sur les premiers résultats issus de sa thèse. Il nous parle de cette expérience …

Très tôt, mon directeur de recherche (i.e., Didier Acier) m'a présenté la *Kettil Bruun Society* (KBS) comme une place incontournable de la recherche en alcoologie sur le plan international. C'est ainsi que j'ai, non sans appréhension, rencontré, et surtout présenté mes travaux face aux experts et affiliés de la KBS. Ce n'était pas ma première présentation orale, en anglais, et je ne m'estimais pas encore totalement à l'aise. Je n'étais pas non plus seul à faire le déplacement puisque qu'une collègue doctorante, Tianna Loose, venait aussi présenter ses travaux. Sur place, j'ai vite compris que nous allions faire partie des rares représentants de la francophonie, avec quelques chercheurs Suisses, parmi 300 participants.

Au programme de ces cinq jours de conférence, beaucoup de présentations (plénières et sessions parallèles) autour des dernières avancées de la recherche en alcoologie. Point important à noter, la KBS met davantage l'accent sur la recherche en santé publique autour de la question de l'alcool. Les travaux en psychologie clinique, même centrés sur l'addictologie, y sont relativement moins familiers.

Toutefois, je tenais à souligner que le comité d'organisation semble avoir choisi d'offrir la possibilité à des chercheurs de disciplines connexes (et donc des psychologues) de venir présenter leurs recherches.

Un mot aussi sur les présentations. Après acceptation du résumé, chaque chercheur devait fournir un brouillon d'article, destiné à être publié ultérieurement, pour les autres participants. Un « discutant » désigné devait relire cet article pour le commenter publiquement à la suite de la présentation orale, avant le début d'un échange plus général. Me concernant, c'était cette étape que je craignais le plus. En fin de compte, une fois dans la dynamique de la présentation, tout s'est même mieux passé que prévu. Je dispose même de quelques arguments supplémentaires afin de parfaire mon article en vue d'une prochaine publication.

Enfin, je ne compte pas les différentes occasions de réseautage, entre les sessions, durant les pauses déjeuners, le pot de bienvenue ou encore le dîner de gala du dernier soir. J'ai ainsi pu échanger avec quelques collègues doctorants et/ou chercheurs de différents pays et de différentes spécialités. Dans l'ensemble, cela aura été une expérience véritablement enrichissante, tant sur le plan scientifique, humain, que linguistique.

Le support associé à la présentation (cf. le résumé ci-dessous) est disponible sur simple demande auprès de vincent.wagner@univ-nantes.fr ou sur son profil *ResearchGate*.

Change in patients with problematic alcohol use after six months of care in an outpatient alcohol-specialized treatment center

Introduction: Alcohol use disorder is a complex issue with various adverse consequences on medical, psychological and social fields. Actually, no clear consensus exists concerning indicators to use when assessing change in patients. The literature however emphasizes the need to employ a variety of criteria. Within this framework, the aim of this study is to gain a better understanding of the change process of patients after six months in care.

Methods: The study sample includes 81 patients followed up in an outpatient alcohol-specialized treatment center in France. Two measurement times were planned: at their entry in care and six months later. Several dimensions were investigated: severity of alcohol problems, motivation to change, approach and avoidance inclinations to use alcohol, health-related quality of life, cognitive impairments and time perspectives.

Results: We observed several significant evolutions: a lower severity of alcohol problems, lower inclinations to use alcohol, lower levels of ambivalence and recognition of the trouble, and a lower level of the Present Fatalistic time perspective. We noted as well a significant improvement of quality of life and a higher level of the Future time perspective.

Conclusion: These results highlight that patients with problematic alcohol use can already experience significant changes after six months in outpatient care. Those patients present a more functional daily life on several areas. Beyond the sole improvement of the mental and physical status of the patient, this specialized care helps to restructure individuals' perspectives toward life, letting patients to focus on fulfilling projects.

Pour celles et ceux ayant des envies de dépaysement, le prochain symposium de la *Kettil Bruun Society* aura lieu à Chiang Mai en Thaïlande, du 28 mai au 1er juin 2018.

- **Le mardi 12 septembre s'est tenu le Premier séminaire de l'Axe 6 de la SFR Confluences « Santé, bien-être, âges et cadres de vie », Université d'Angers :**
  - **Le Dr Anne-Marie Binder, Aubeline Vinay et Benoît Fromage ont présenté une action collaborative qui débutera au mois de novembre 2017 :**

Premier séminaire de l'Axe 6 SFR Confluences « Santé, bien-être, âges et Cadre de vie » – Université d'Angers

ACTIONS INNOVANTES ENVERS LES MINEURS NON ACCOMPAGNES (MNA) ET JEUNES MAJEURS NON ACCOMPAGNES (JMNA)

Projet porté par le Dr Anne-Marie BINDER Département de Maine et Loire

En partenariat avec l'Equipe *BePsyLab "Bien-être et processus de subjectivation"*
Aubeline VINAY & Benoît FROMAGE

Le CHU d'Angers (services de Maladies Infectieuses et de Parasitologie)

La Faculté de Médecine d'Angers

La Délégation Territoriale de l'Agence Régionale de la Santé

BePsyLab Bien-être & Processus de subjectivation
UBL - Universités d'Angers et de Nantes – LPPL – EA 4638

CHU ANGERS CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE · université angers · DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE anjou · ars Agence Régionale de Santé Pays de la Loire

1

- **Le vendredi 29 Septembre a eu lieu la Nuit Européenne des Chercheurs :**
  - **Claudine Combier et Paul Richard y étaient…**

nuit européenne des chercheur·e·s

La conception de l'arbre généalogique numérique par les enfants

EnJeu[x] Enfance & Jeunesse

L'INÉDIT D'UNE RENCONTRE ENTRE PSYCHANALYSE ET RÉALITÉ VIRTUELLE

Un projet développé par **Claudine Veuillet-Combier**, Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, psychologue clinicienne (Université d'Angers, BePsyLab, LPPL) et **Paul Richard**, Maître de conférences en réalité virtuelle (Université d'Angers, école d'ingénieurs ISTIA, LARIS) :

Les 2 et 3 octobre 2017, le Workshop international MALIN a eu lieu à l'Université d'Angers. Projet pluridisciplinaire, porté par Sandra Contamina et Alix Bernard

Dans le cadre du CPER DI2L2S et de l'axe 1 de la SFR-Confluences
« Patrimoines, écritures et cultures »

Workshop international
MALIN
« Malentendu et Invention »

Lundi 2 octobre 2017 **Traduction, réception, interprétation**

CONFERENCES

13H30 Elisabeth Monteiro Rodrigues, Traductrice littéraire
« Raconter des mésentendus » : quelques formes du malentendu dans l'œuvre de Mia Couto »
14h00 Nourit Melcer-Padon, Département d'Histoire Juive (Université Hébraïque de Jérusalem)
« Six personnages en quête d'auteur. Six personnages en quête de réalité vivable »
14h30 Ioram Melcer, écrivain, traducteur et linguiste, éditeur de la revue ALAXON
« Un malentendu divin: du Livre de Ruth au Mensagem de Fernando Pessoa et la suffisance du Dieu »
15h Icíar Alonso Araguás, Dpt. Traduction et interprétation (Université de Salamanque)
« Quelques réflexions à propos des malentendus dans l'histoire de l'interprétation »

TABLE RONDE : 15H50-17h30 avec les participants, S. Contamina et A.-R. Hermetet

Mardi 3 octobre 2017 **Médiation, interculturalité, création**

CONFERENCES

8H30 Abdelhak Bel-Lakhdar, Faculté des Sciences de l'Éducation (Université de Rabat)
« Malentendus autour du sujet apprenant marocain. Freins systémiques et conceptuels à l'apprentissage »
8H55 Vanessa Piccoli, Post-doc laboratoire ICAR (Université Lyon 2)
« Malentendus et multimodalité dans des interactions institutionnelles plurilingues »
9H20 Delphine Saurier (Audencia, Nantes) et Daniel Jacobi (Université d'Avignon), spécialistes en Sciences de l'Information et de la Communication
« Les médiations de production dans le domaine des musées »
9h45 Kyriaki Samartzi, Psychologue clinicienne, psychanalyste (IUT de Patras)
« Sade et l'écriture : le malentendu de l'écriture perverse »
10h10 Nikos Papachristopoulos, Psychanalyste, Editeur d'Opportuna, (Université de Patras)
« Du double littéraire à L'Autre des réseaux sociaux sur internet : le contexte d'un discours ambigu »

TABLE RONDE : 10H50-12h30 avec les participants, A. Bernard et N. Maillard

Mardi 3 octobre 2017 **Interdisciplinarité, intersectorialité, diffusion des savoirs**

TABLE RONDE : 14h30-16h10 avec les participants et Cristiana Pavie,

Maison de la recherche Germaine Tillion – Salle Germaine Tillion

Contacts : sandra.contamina@univ-angers.fr
alix.bernard@univ-angers.fr

Les 14 et 15 octobre, tenue du 14ème Colloque International sur le thème « L'Extrême », à Carthage (Tunisie).

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE DE TUNIS

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES
ET SOCIALES DE TUNIS

LABORATOIRE
DE PSYCHOLOGIE
CLINIQUE :
INTERSUBJECTIVITE
ET CULTURE
(LR16ES01)

A_T_D_P

&

L'Association Tunisienne pour le Développement de la Psychanalyse
(ATDP)

Organisent le14ème colloque international

sur le thème

L'extrême

13 – 14 octobre 2017

Beit al Hikma, Carthage

Colloque organisé en partenariat avec

L'UNIVERSITE D'ANGERS

(LABORATOIRE DE PSYCHOLOGIE
DES PAYS DE LA LOIRE – EQUIPE BEPSYLAB)
(LPPL ; Equipe 2)

Et avec le soutien de l'IFT

(Ambassade de France en Tunisie),

INSTITUT FRANÇAIS
TUNISIE

L'Université de Tunis &

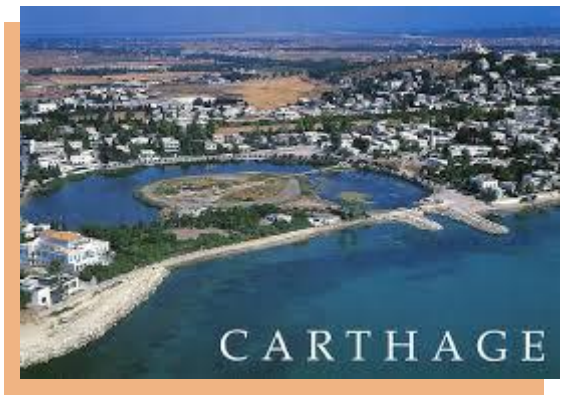
L'Académie Tunisienne des Sciences, des Lettres et des Arts : Beit al Hikma, Carthage

Comité Scientifique

Riadh Ben Rejeb, Aubeline Vinay,
Didier Acier, Moez Bejaoui,
Rym Rafrafi &Imen Miri

Comité d'Organisation

Bureau de l'ATDP :
Aida Naffeti, EmiraKhelifi, Saida Ghanmi, RymTriki,
Lamia Borgi, Insaf Soltani,
les membres de l'ATDP& du LPCIC



Programme

Vendredi 13 octobre 2017

A partir de 8h30 : Accueil et inscription.

9h30 : Allocutions d'ouverture

-Pr Abdelmajid CHARFI
Président de l'Académie Beit-al Hikma

Riadh BEN REJEB & Aubeline VINAY

1ère séance: L'extrême fondateur

Modératrices : Aubeline VINAY & Rym RAFRAFI

10h00 : Conférence inaugurale :

René ROUSSILLON
Le traumatisme et l'extrême

10h40 : Discussion et pause-café

2ème séance: Extrême et radicalisme

Modérateurs : Mustapha NASRAOUI & Ahlem BELHAJ

11h 15: **Foad SABERAN** :
Fascination de l'extrême

11h45 : **Christian LACHAL** :
La radicalisation : essai de définition des processus psychologiques et culturels

12h 15: Discussion

3ème séance : Ateliers parallèles (14h30- 16h)

Atelier 1 :

Modératrices : Lilia BEN OTHMAN CHALLOUGUI & Joëlle LIGHEZZOLO-ALNOT

14h30 :**Hayet OUERTANI** :
L'extrême en violence conjugale

14h45: **Sadil CHOUIKHA, Aubeline VINAY, R. BEN REJEB & Claudine COMBIER** :
Père et migration : d'un extrême à l'autre

15h00 : **Amira NAJAH** :
L'extrême dans le sport de haut niveau ;
Le corps en souffrance dans une quête du plaisir

15h10 Discussion
15h30: Pause - café

Atelier 2 :

Modérateurs : Wahid KOUBAA & Saida GHANMI

14h30 : **Aida NAFFETI** :
Extrême et culpabilité

14h50 : **Ibtissem FENNIRA** :
La chirurgie esthétique : une expérience extrême ?

15h00 : **Rym TRIKI** :
Entre la vie et la mort : l'adolescent en insuffisance rénale chronique face à sa maladie

15h10 Discussion
15h30: Pause - café

Atelier 3 :

Modérateurs : Patrice DUBUS & Lamia BORGI

14h30 : **Sahara MADANI** :
L'extrême dans les rituels maraboutiques

14h45 : **Emira KHELIFI** :
Jusqu'au bout de soi-même ou l'extrême au quotidien

15h00 : **Khalil BEN REJEB, Aubeline VINAY et Rym RAFRAFI** :
H. Comme Hercule ;
ou comment se fabriquent les djihadistes.

15h10 Discussion
15h30: Pause - café

4ème séance : Des situations extrêmes

Modérateurs : Wahid MELKI &Carine KHOURI NAJA

16h00 **Aubeline VINAY:**
La famille dans la tourmente des liens extrêmes

16h30 : **Riadh BEN REJEB** :
L'enfant qui apprenait vite

17h 00 : Discussion

Samedi 14 octobre 2017 :

5ème séance : *Clinique de l'extrême*

Modératrices: Iqbal GHARBI & Insaf SOLTANI

9h00: **Ounes AMEZIANE** :
La condamnation à mort ;
extrême éloignement, extrême souffrance.

9h25: **François POMMIER:**
L'extrême en clinique psychanalytique :
de la fragmentation à la diffraction

9h55: **Carine KHOURI NAJA** :
Clinique de l'extrême, contre-tranzfert et transitionnalité

10h30 : Discussion et pause-café

6ème séance : *L'extrême en soin*

Modérateurs : Vassilis KAPSAMBELIS & Aida NAFFETI

11h 00 : **Henri SAIN-JEAN** :
D'une situation extrême vécue à la recherche d'une normativité perdue

11h20: **Didier ACIER** :
La prise d'Ayahuasca : un Graal contemporain ?

11h40 : **Anissa BOUASKER** :
Soigner des victimes de la torture aux Confins des extrêmes

12h30 : Discussion

7ème séance : *Des pratiques de l'extrême*

Modérateurs : Slaheddine GALLALI & Imen MIRI

14h 30 : **Joëlle LIGHEZZOLO-ALNOT** :
Le phénomène des « After » :
Nouvelle économie psychique ?
Une clinique de l'extrême au XXIème siècle

14h 50: **Iqbal GHARBI** :
Violence extrême :
Les exécutions spectaculaires de Daech

16h 00: Discussion

8ème séance : *Pour conclure*

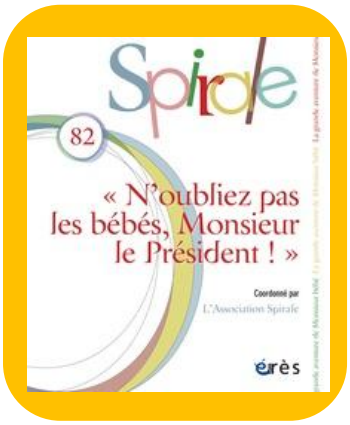
Modérateurs : Didier ACIER & Emira KHELIFI

16h30 : **Marco Antonio Coutinho JORGE** :
L'excès et la destruction

17h00 : Conférence de clôture

Vassilis KAPSAMBELIS :
Le complexe de Samson

17h40 : Discussion et clôture du colloque



Chantal Zaouche Gaudron, « Pour que la santé physique, psychique, affective des enfants soit explicitement définie comme un objectif politique majeur », Spirale, 2017/2, p.60 à 64. DOI : 10.3917/spi.082.0060

Chantal Zaouche Gaudron est Professeure de psychologie de l'enfant, à l'université Toulouse-Jean-Jaurès.

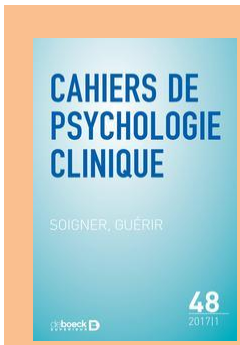
Premières lignes : Monsieur le Président, Le nombre d'enfants en situation de pauvreté n'a pas fléchi depuis dix ans : les données que nous avons à notre disposition indiquent que plus de 3 millions d'enfants vivent dans des familles pauvres en France. Selon les sept rapports remis au gouvernement en 2013, et repris dans le récent rapport édité par le collectif Alerte, le 17 février 2016, 20 % d'entre eux, soit un enfant...

Hélène Vecchiali (2017). Mettre les pervers en échec et mat, Paris : Marabout.

Pas un jour sans qu'un article, une émission aborde le sujet des pervers narcissiques. Cette catégorie psychopathologique est passée dans le langage courant… Néanmoins, il n'est pas facile de repérer un comportement de ce type et de s'en échapper, car la relation avec le pervers est par nature un piège qui enferme sa victime. Qui sont les pervers ? Quelles sont les méthodes pour établir leur emprise sur leurs victimes ? Et, surtout, comment s'en sortir face à eux ?

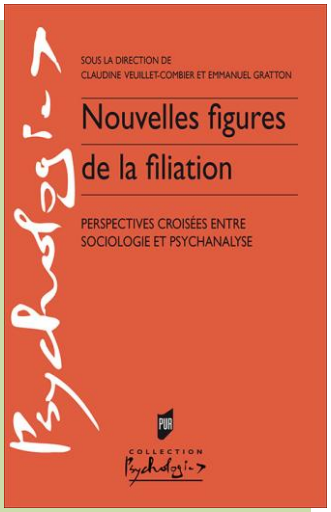
Sandrine Detandt, Ariane Bazan et Isabelle Duret, « De l'homme (dé)raisonnable », *Cahiers de psychologie clinique*, 2017/1, n°48, p. 11-19. DOI : 10.3917/cpc.048.0011

Le secteur des soins subit de profonds remaniements en Europe et particulièrement en Belgique ces dernières années. À la lumière de cette idéologie du soin qui voit le psychisme comme objet à traiter avec la même logique que le corps, nous proposerons quelques pistes de réflexions permettant de dégager ce qui singularise radicalement le premier du second. Précisément, ce qui semble échapper radicalement à toute possibilité d'application de la logique médicale à la psychologie, se situe dans la temporalité des deux. Le corps se situe dans une logique cyclique et dans l'espace (topographique) là où le psychisme se situe dans une logique historique où les effets d'après-coups sont fondamentaux et structurels.



Pascal Le Maléfan, « Etre décorporé sous kétamine : clinique et coïncidences », *Cliniques méditerranéennes*, 2017/2 (n°96), p. 205-217. DOI : 10.3917/cm.096.0205

Les usagers de kétamine qui visent une décorporation soutiennent une subjectivation d'une expérience hors norme de leur vécu corporel et de l'unité subjective, non sans lien avec de nouvelles approches du lien corps-esprit. Les sciences cognitives comme le théâtre d'avant-garde nous en disent quelque chose, mais un regard croisé avec ce qu'a apporté la psychanalyse dans notre rapport au corps permet de donner d'autres coordonnées à cette phénoménologie dissociative autant qu'à ce qui serait peut-être une nouveauté : un registre contemporain de distanciation du corps.



Nouvelles figures de la filiation.
Perspectives croisées entre sociologie et psychanalyse.

Sous la direction de Claudine Veuillet-Combier & Emmanuel Gratton.
Editions des Presses Universitaires de Rennes, 2017.

Cet ouvrage confronte les regards de plusieurs chercheurs universitaires français et étrangers sur la question de la filiation et son expression contemporaine. La question de la famille, de la parentalité, des liens qui nous unissent les uns aux autres est au centre de la réflexion pour pointer une évolution des modèles qui introduit un changement dans les représentations. À l'heure du XXIe siècle, qu'est-ce qu'un père, qu'est-ce qu'une mère, qu'est-ce qui fonde le lien de filiation, nous « fait fils de » ou « fille de » ? Sont abordés : Filiation, famille, parentalité ; Filiation et affiliation ; Filiation, risques de désaffiliation et réaffiliation

La condition étudiante à l'épreuve du territoire ?

Sous la direction de Richard Gaillard et Franck Rexand-Galais,
Editions Presses Universitaires de Rennes, 2017.

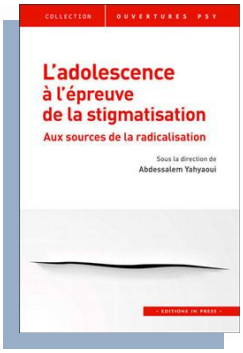
Chapitres de Franck Rexand-Galais :

- Le « budget-temps » des étudiants de première année, 31-60
- La santé et le bien-être des étudiants : Qualité de vie, relations aux autres et réalisation de soi, comportements de santé et addictions, indicateurs objectifs de mal-être, 93-110
- Le décrochage universitaire précoce : des enquêtes vie étudiante à « Transver'sup » : une remise en cause du paradigme du défaut dans l'orientation, 177-204.

Le travail du psychologue à l'école, entre pratique et théorie

Sous la direction de M. Colasse, C. Garcia-Sartini et R. De Saint-Hilaire,
Editions Chronique Sociale, 2017.

Vigneron A. & Fromage, B. « Redonner la parole à l'enfant, une fonction méconnue du psychologue scolaire », p. 58-66.



L'adolescence à l'épreuve de la stigmatisation, aux sources de la radicalisation

Sous la direction de Abdessalem Yahyaoui,
Editions In Press, 2017.

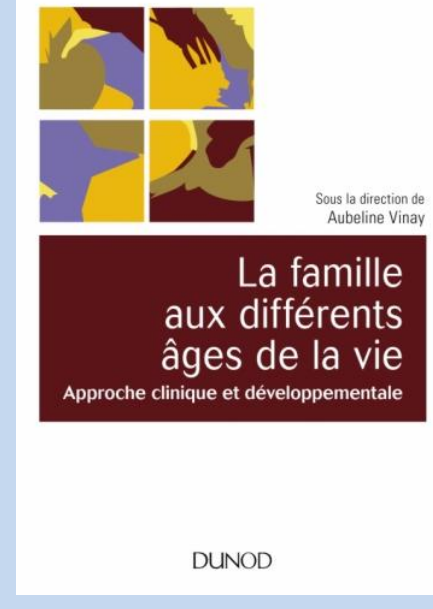
Gratton, E. & Combier, C. « L'adolescent face à la tentation de la radicalisation : quand l'idéal prend le visage de la haine », p. 107-123.

***La famille aux différents âges de la vie*.**
Approche clinique et développementale.
Sous la direction de Aubeline Vinay
Editions Dunod, 2017.

Cet ouvrage aborde, du point de vue de la psychologie clinique, les différentes étapes de la vie dans lesquelles la famille joue un rôle particulier. Illustré par de nombreux exemples et cas cliniques, il donne des pistes de réflexion sur ce qui fait la famille, sur les liens et les relations familiales, et leur évolution avec l'avancée en âge et le cycle des générations.

Les thèmes abordés sont : **Qu'est-ce que la famille ? Lorsque l'enfant est en chemin. Parents autrement. La famille face au handicap et à la maladie de l'enfant. La famille face aux singularités des situations. La famille à l'épreuve de l'adolescence. La famille et l'avancée en âge.**

Les contributeurs : **- Didier Acier - Chadia Arab, - Marion Beaumesnil - Laurence Berdot-Talmier - Magalie Bonnet - Evelyne Bouteyre - Stéphanie Claudel-Valentin - Yves Denéchère - Benoît Fromage - François Garnier - Emmanuel Gratton - Marion Griot - Catherine Héry - Sylvie Jayle - Joëlle Lighezzolo-Alnot - Benoît Maillard - Marie-Claude Mietkiewicz - Jean-Vital de Monléon - Michel Nassiet - Jean-Philippe Pierron - Julien Pierron - Marjorie Poussin - Franck Rexand Galais - Ouriel Rosenblum - Benoît Schneider - Olivier Vecho - Claudine Veuillet-Combier – Aubeline Vinay - Chantal Zaouche-Gaudron**.



Les chapitres des membres de *BePsyLab* et des collègues de l'Université d'Angers :

- Denéchère Y. & Nassiet M. La famille a une histoire, 19-27.
- Vinay A. & Jayle S. Réflexions autour de la notion de « faire famille », 37-42.
- Gratton E. Devenir parent aujourd'hui, 45-55.
- Veuillet-Combier C. Parentalité adoptive, loi et enjeux de la filiation, 87-96.
- Arab C. & Vinay A. Familles en situation d'exil, 158-169.
- Vinay A. L'adolescent et sa famille aujourd'hui, 173-179.
- Acier D. Adolescence et addiction dans la famille, 179-185.
- Fromage B. Couple, démence et institution : un accompagnement particulier, 207-221.
- Rexand-Galais F. Les soignants : une nouvelle famille ?, 222-228.
- Garnier F. La famille à l'épreuve de la maladie d'Alzheimer : si c'est une maladie, ce n'est pas toujours un drame !, 238-244.

Agora, 2017, Vol.20, 1

Veuillet-Combier C. & Binkowski G. (2017). Adoção e moto: os destinos do « mito familiar » na cena da familial contemporânea. Estudo a partir de um caso clinico de adoção na França atual, *Agora*, 159-172.

Journal of GLBT Family Studies, mai 2017

Gross M., Vecho O., Gratton E., D'Amore S. & Green R.-J. (2017). Religious affiliation, religiosity and attitudes toward Same-sex parenting, *Journal of GLBT Family Studies*,1-22.

Cairn International Monthly Dossier, *Septembre 2017*

Veuillet-Combier C. (2017). *Surrogacy, the Story of Origins, and the Three Scenes.*

Revue Accueil, 2017, n°184

Vinay, A. (2017). La question du corps dans les familles adoptives, *Accueil*, n°184, 36-39.

La place des pères en Tunisie :

Où sont les pères dans les services de Gynécologie obstétrique Tunisiens ?

Observation Clinique - Le cas de l'hôpital régional de Menzel Temime, Nabeul, Tunisie

Un bref aperçu

Ils sont là.

A défaut d'avoir un banc ou des chaises pour s'asseoir et se poser, ils sont là, tous, debout, devant le service de gynécologie obstétrique, ou bien ils errent dans le grand couloir en attendant l'heure de la visite.

Plats préparés par la famille, du pain chaud et des bouteilles d'eau fraiches sont disposés soigneusement dans le couffin. Quelques vêtements pour l'épouse et des affaires pour le nouveau-né sont rangées délicatement dans une petite valise.

Ils sont nombreux. Leur présence étant interdite en dehors de l'heure de la visite, la place qui leur est alors accordée est dehors, ou bien dans le petit café à côté du service.

On entend dans le couloir la fameuse expression « rabi ykhalas whalha » « ربي يخلس وحلها » qui signifie que dieu la délivre de la boue ; que dieu la délivre de cette épreuve, souvent adressée aux pères concernant leur épouse enceinte.

Etat des lieux

En Tunisie l'intérêt porté à la question de la paternité est quasi-inexistant et cela même sur le plan politique.

En effet, le congé de paternité reste une option de nos jours. Dans ce sens, l'Etat autorise les salariés à avoir 2 jours de congé, qui doivent être pris dans les 10 jours suivant la naissance de l'enfant.

Par ailleurs, le 09/08/2017 la juge Samia DOULA, chargée de mission au ministère de la Femme, de la famille et de l'enfance, a annoncé que « le projet de loi relatif aux congés de maternité et de paternité sera bientôt présenté au conseil des ministres ».

Ce projet de loi portera le congé de maternité à 14 semaines dans les secteurs public et privé contre environ 10 semaines dans le secteur public et un mois dans le secteur privé actuellement. Ce même texte prévoit un congé de paternité de 15 jours contre deux jours seulement, actuellement.

Quant aux services de gynécologie obstétrique, la présence des pères n'est pas autorisée du fait que ces services sont dédiés uniquement au corps féminin, et seule la présence des soignants de sexe masculin est tolérée et acceptée socialement.

Les pères ne peuvent donc rendre visite à leur épouse et à leur nouveau né, que pendant les heures qui y sont dédiées (≈ deux heures par jour de midi à 14h), définies par le règlement du service et qui peuvent varier en fonction des régions et des moyens mobilisés par les hôpitaux.

Perspective et recherche

Face à cette réalité du terrain, et désirant apporter un éclairage plus approfondi sur la thématique de la paternité, à la fois en France et en Tunisie, nous avons décidé de mener un travail de recherche, dans le cadre d'une thèse doctorale à l'université d'Angers sous la direction du Pr. Aubeline VINAY et Pr. Riadh BEN REJEB et sous la co-direction de Mme Claudine COMBIER.

Notre objectif est d'étudier l'ensemble des processus psychoaffectifs mobilisés à l'occasion de la paternité, tout en offrant un cadre où la dimension interculturelle est au cœur de notre réflexion.

Ainsi, notre travail de recherche traite la question de la paternité et plus spécifiquement ***la construction interactive de l'espace paternel entre processus inter-personnels et intra-psychiques***[1]***, à travers les générations (première et deuxième générations)***, auprès des pères résidents en Tunisie et les pères migrants, originaires du Maghreb et résidents en France.

Nous souhaitons à travers cette recherche interroger la paternité contemporaine confrontée à la difficile remise en cause des « modalités traditionnelles » de construction des places et des identités masculines et féminines[2], en France et en Tunisie.

Sadil Chouikha,

Doctorante *BePsyLab* en 2ème année de thèse

[1] Golse, B. (2017). Père œdipien, père préœdipien : la construction de la place du tiers au cours des interactions précoces. Dans *Accueillir les pères en périnatalité: Cahier Marcé n° 7* (pp. 13-24). Toulouse, France: ERES.

[2] Martial, A. (2017). Nouveaux pères et nouvelles paternités : le regard des sciences sociales. Dans *Accueillir les pères en périnatalité: Cahier Marcé n° 7* (pp. 45-52). Toulouse, France: ERES.

Où s'arrête l'addiction ?

Par Philippe DECAN, Psychologue au CHU de Nantes

1 De l'excès à la démesure.

Dans le centre spécialisé en addictologie au sein duquel je travaille, sont hospitalisés des patients la plupart du temps aux prises à des addictions sévères, des cas extrêmes en quelque sorte. Pour ces patients la vie a, la plupart du temps, réservé de grandes souffrances qui expliquent aisément qu'ils en soient arrivés là. Lors du congrès « médecine et addictions » de 2004, le Pr. Michel Reynaud notait judicieusement que : « Les souffrances personnelles, les stress précoces, les enfances fracassées et les difficultés dans la relation à autrui, viennent faire le lit de l'addiction constituant les plus importants des facteurs de vulnérabilité psychologique ».

Pour ces patients l'addiction sévère se caractérise par la perte de la liberté de s'abstenir et une centration de l'intérêt autour de l'usage, avec un fort appauvrissement de tous les autres centres d'intérêts habituels, parents, conjoint, amis, travail, etc.

Au fil d'années de recherche, une clinique cohérente a pu être mise en œuvre pour ces patients. Du point de vue psychanalytique il est devenu courant de dire que l'on considère l'addiction comme ***une solution*** longtemps efficace plutôt que comme un symptôme. Lorsque le patient vient nous rencontrer, nous évaluons avec lui ***la fonction du produit ou du comportement*** qui a fini par l'envahir psychiquement, puis nous élaborons autant que possible une alliance thérapeutique afin de l'accompagner pour trouver une meilleure solution. Nous sommes aussi très attentifs au fait que ***l'on peut cumuler les addictions*** (condensation) ***et changer d'addiction sans changer de fonctionnement psychique*** (déplacement).

La dernière patiente que je viens de recevoir m'a clairement expliqué que sa consommation d'héroïne, ce n'est pas pour la défonce, c'est juste pour « calmer la tête » parce que sinon, elle est trop « speed » (fonction de la drogue). Elle m'a dit ensuite qu'elle avait une mère qui a été violente verbalement et physiquement avec elle « 24 sur 24 et 7 sur 7 » (traumatisme antérieur manifeste).

Compte tenu de la vie traumatique antérieure, lors de l'abstinence ressurgissent dans la plupart des cas de fortes angoisses et un profond mal être. C'est ce que Claude Olievenstein avait appelé « ***la souffrance du sujet désintoxiqué*** ». Dans les meilleurs des cas la mise en place de psychothérapies permettra de dépasser ces difficultés. Dans d'autres cas, en particulier pour les psychotiques, nous recherchons ensemble les meilleurs aménagements de vie possible.

Les traitements pluridisciplinaires sont longs avant que ces patients arrivent à un équilibre existentiel satisfaisant et globalement dégagé de la problématique addictive. Il arrive cependant que seule la mort vienne arrêter l'addiction.

Mais ***ces patients sévèrement atteints sont une petite minorité statistique au regard des usagers excessifs***. Une clinique d'accompagnement plus souple et une démarche de prévention intelligente méritent d'être encore grandement améliorées.

A ce point j'attire votre attention sur le fait que quand, dans l'usage courant, certains aiment à dire qu'ils sont addicts à ceci ou cela, ou quand la pub vante des produits qui vont vous rendre accroc, il y a un glissement de langage implicite, ce n'est pas vraiment ce que nous, cliniciens, appelons addiction, c'est plutôt du registre de l'excès, on aime trop le chocolat et on en mange trop par exemple, ce n'est pas pareil que les cas extrêmes pour qui la nourriture devient vraiment une obsession source de grande souffrance.

2 Extension du domaine de l'addiction

Parallèlement le champ des addictions considéré par les cliniciens et les chercheurs n'a cessé de s'agrandir au fil du temps. Survolons-le rapidement : Comme on l'a dit auparavant, les toxicomanies font partie des addictions. On y joindra sans hésitation le sous ensemble des drogues légales en occident, c'est à dire principalement l'alcool et le tabac ainsi que les médicaments psychoactifs détournés. L'autre gros morceau, ce sont les troubles du comportement alimentaire.

Et évidemment on ne peut plus faire actuellement l'impasse sur la dimension potentiellement addictogène du sport. Au fil de ces vingt-cinq dernières années ***la notion d'addiction est venue envahir le champ social et les individus qui le composent.***

On a bien entendu trouvé des sujets en grande souffrance psychique aux prises à des compulsions sexuelles et affectives, mais aussi un grand nombre d'excessifs et dans une moindre mesure d'addicts au travail, aux achats, au vol (cleptomanie), aux sectes, au numérique, aux jeux d'argent et aux jeux en ligne avec de nombreux multi-joueurs interactifs. Il est aussi incontournable de considérer nombre de dérives addictives que permet Internet hors les jeux vidéo, par l'intermédiaire de blogs, et autres possibilités d'étalements narcissiques, de liens masqués, de sites de rencontres furtives à la carte et de supports de masturbations frénétiques. D'autres compulsions sont fréquemment aussi considérées comme des addictions : les tentatives de suicide à répétition, les meurtres en série.

Comme d'autres notions telles que les états limite il y a quelques années ou les troubles bipolaires plus récemment, l'addiction, a tendance à phagocyter des catégories nosographiques plus anciennes. Surgit alors la question : ***mais où s'arrête l'addiction ?*** Pourquoi ne pas dire que l'on peut être addict à n'importe quoi, télévision, chocolat, fraises ou collection de timbre ? Oui, on peut être addict à beaucoup de choses, non on ne peut pas être addict à n'importe quoi. Même en Belgique je n'ai jamais rencontré d'addict aux frites. On peut être addict à tous les produits ou tous les comportements où l'on trouve des cas de personnes aux prises avec l'addiction sévère. Ce n'est pas une tautologie, c'est l'indication que ***seule la clinique des addictions sévères nous permet de dire ce qui est addictif ou pas.***

La proportion de personnes sévèrement addictes à un moment donné varie selon les produits et les comportements et varie aussi beaucoup selon les lieux, les moments historiques et culturels. Pendant les périodes de grands bouleversements sociétaux et de guerre, la proportion de gens "accrocs" augmente parfois très fortement, comme pour la consommation d'alcool dans les tranchées lors de la guerre 14-18.

L'irruption soudaine du numérique et le véritable engouement que ses différents usages ont généré ont participé à rendre ces questions plus aigües et nous obligent à affiner nos analyses. Par exemple, pour dire que telle personne est addicte, on a longtemps pris comme critères les quantités consommées ou le temps passé au comportement incriminé.

Avec le numérique, le temps passé sur ordinateur n'a cessé d'augmenter depuis le début, au point qu'il y a dix ans, certains auraient fréquemment considéré comme addicte une personne que l'on considère aujourd'hui dans un usage moyen. Il a donc fallu revoir nos critères, ce n'est pas le temps passé qui fait l'addiction. Mais le critère du temps passé ne peut pas non plus être évacué comme cela. Par exemple, en 2010 est parue une retentissante étude de la *Kaiser Family Foundation* intitulée « Les médias dans les vies des 8-18 ans » qui a porté sur plus de 2000 jeunes à travers les Etats-Unis. Il en ressortait qu'à cette époque déjà, le temps passé sur des médias de loisirs, incluant télévision, ordinateurs et smartphones, était en moyenne de 8h30, par jour. C'est clairement plus que le temps d'école. Cela amène à se demander sur quoi est pris ce temps puisqu'un jour n'a que 24h…

Nous sommes là avec le grand nombre de personnes entre l'usage modéré et l'usage excessif. On est donc amené à se demander si ce n'est pas le mode d'organisation de la Société qui nous ferait acquérir cette sorte de tournure d'esprit à trop vivre sous le prisme de l'addiction. Je propose à ce sujet une analyse empruntée au philosophe Bernard Stiegler.

3 Addictions et société

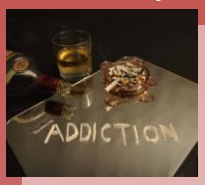
Nous sommes dans une société addictogène (Couteron, 2009). La notion d'addiction est entrée en jeu dans le monde de la marchandisation par le biais de la publicité et du « marketing » : quoi de plus vendeur pour un marchand que de vanter un produit dont on ne pourra plus se passer ?

Le marketing est en définitive une technique mensongère qui a pour but de ***manipuler les foules en détournant les désirs individuels vers le consumérisme***, la consommation d'objets fabriqués industriellement. Cette technique a connu et connaît encore un prodigieux succès.

Dans ce contexte, faire référence à une drogue pour vendre un parfum (« Opium ») ou à l'addiction pour vendre un autre parfum (« Addict ») c'est faire appel au pulsionnel en promettant de manière mensongère une jouissance supposée de l'opiomane. Le marketing cultive l'excès. Au sein du consumérisme, pour le faire fonctionner toujours plus, certains ont mis en œuvre à grande échelle des techniques de manipulations flattant les pulsions.

On arrive par ce biais à la question de l'incidence de la société sur les comportements addictifs. Karl Marx avait mis en exergue la notion de plus value comme noyau du système capitaliste, avec le marketing généralisé, la recherche de la plus value s'appuie désormais sur la promesse mensongère d'un « plus de jouissance », selon l'expression de Lacan.

Nous sommes en effet en permanence poussés à privilégier la recherche de petites jouissances d'objets au détriment de la recherche de sens. Cela tend à nous enfermer dans un égocentrisme qui se fait au détriment du lien social. En reliant cette évolution à d'autres traits de l'évolution des société occidentales, comme la grande transformation des structures familiales, de plus en plus éclatées et recomposées, certains psychopathologues sont allés jusqu'à se demander si ces évolutions n'étaient pas en train de transformer les « personnalités de base » des individus composant la société.



Dans le domaine psychiatrique, Alain Lazartigues a suggéré la multiplication de personnalités qu'il a qualifiées de « narcissico-hédonistes », c'est-à-dire centrées sur la recherche de jouissances. Dans le champ psychanalytique, ce sont Charles Melman et Jean Pierre Lebrun qui pensent que nombre de sujets contemporains fonctionnent sur une base addictive qu'ils nomment perversion ordinaire, avec un détournement de la pulsion sexuelle au profit d'une multiplicité de petites jouissances de consommation d'objets.

Ces questions sociétales ont été récemment renforcées par l'émergence du numérique. Et plus encore : l'analyse des multiples données que nous déposons sur l'Internet permet de nous cerner très précisément et de nous proposer des produits en fonction de nos goûts. L'ambition affichée est de ***nous proposer ce que nous désirons avant même que nous ayons eu l'occasion de l'exprimer !*** C'est le fond de commerce des plus grandes entreprises numériques mondiales… Et ces entreprises sont les plus cotées en bourse actuellement…

Le domaine est pris très au sérieux par les chercheurs. Certains se sont d'abord focalisés sur ce que l'on a appelé l'économie de l'attention. On est maintenant passé à un autre stade. Je citerai un récent appel à contribution (2017) pour la *Revue française des sciences de l'information et de la communication* qui est intitulé « les affects numériques » et qui vise à « renouveler la problématique de l'économie de l'attention (…) en mettant au premier plan les usages, la mise en signe et les formes de circulation des affects. Il s'agit aussi d'interroger la notion de ***capitalisme affectif*** par la mise en exergue du travail émotionnel sur les plateformes numériques ».

Au total nous vivons dans une société en pleine mutation fortement marquée par ce que l'on peut effectivement appeler un capitalisme affectif qui a la particularité d'être aliénant et de plus en plus addictogène. Les addictés poussent justement la notion de consommation jusqu'à l'extrême limite du possible, exerçant au passage un pouvoir de fascination sur nombre d'individus. La récupération aux fins publicitaires de signifiants de l'addiction mais aussi le passage dans le langage courant des mots des toxicomanes (être cassé, être speed, kiffer, se défoncer ou s'éclater au boulot, etc.) et la mode des mannequins anorexiques en sont quelques illustrations. On assiste à un double effet de miroir entre les personnes souffrant d'addiction et la société occidentale contemporaine en cours de mondialisation. Cela pose des questions de fond quant au devenir de l'humain en général.

Philippe Decan

Elsa Hautreux et Stéphanie Morgand, deux jeunes collègues médecins généralistes ont dernièrement soutenu leur thèse sous la direction du Docteur Cécile Masson-Bellanger, (Claudine Combier, membre du jury) amenant une réflexion sur la parentalité :

Vécu intime des couples à l'arrivée du premier enfant : Une étude qualitative à partir de dix entretiens de couple

RÉSUMÉ

Introduction : L'année suivant l'arrivée du premier enfant est une période de fragilité pour le couple et pour sa sexualité. La plupart des études sur le sujet s'intéressent soit à la mère, soit au père. L'objectif de cette étude était d'explorer le vécu intime des couples pendant cette période et de recueillir leurs attentes envers le médecin généraliste.

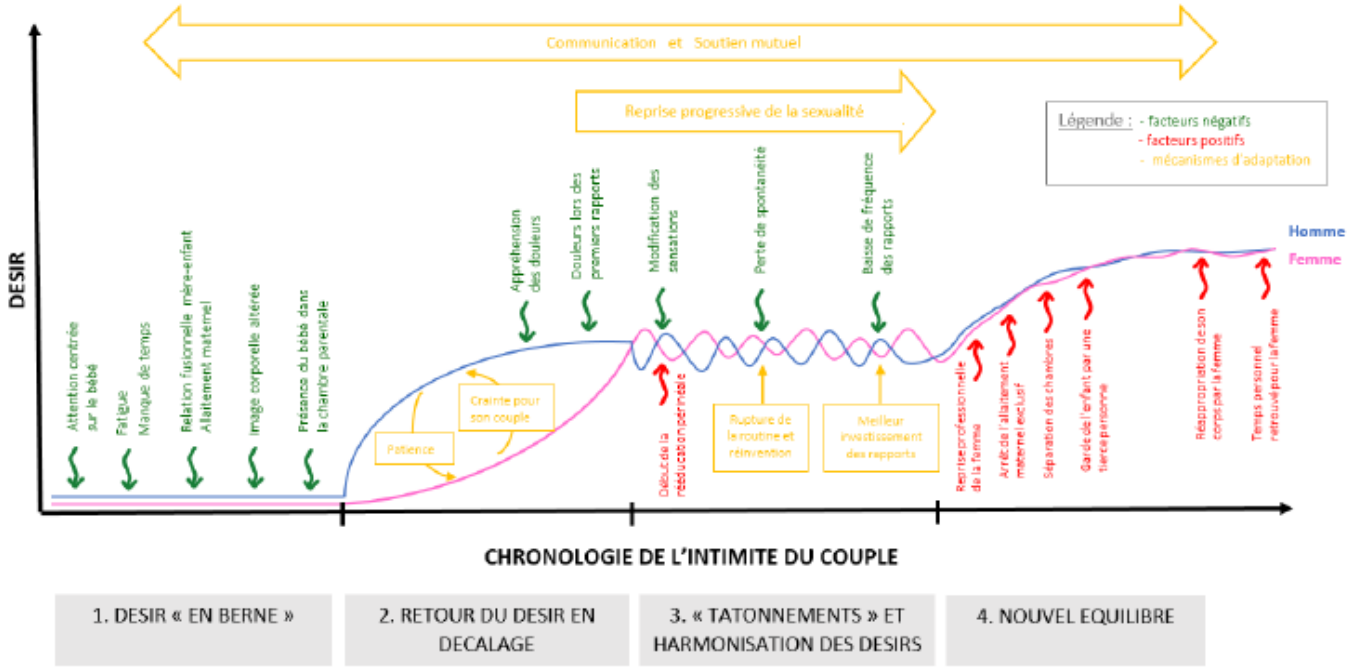
Méthodes : Une étude qualitative par entretiens semi-dirigés de dix couples a été réalisée entre quatre et douze mois après la naissance du premier enfant. Le recrutement s'est fait par l'intermédiaire de médecins.

Résultats : L'arrivée du premier enfant entraînait de profonds changements dans l'intimité du couple. Nous avons mis en évidence plusieurs phases : une absence de désir, un retour du désir plus précoce pour l'homme que pour la femme avec une adaptation de chacun, une phase de tâtonnements et d'adaptation puis le retour à un nouvel équilibre entre le parental, le conjugal et le temps pour soi. Les couples mettaient en avant l'importance d'un soutien mutuel et d'une communication de qualité entre eux. Chaque histoire était cependant singulière et cette période de transition pouvait être source de souffrance et mettre en difficulté les couples. Ils attendaient du professionnel de santé qu'il soit disponible et rassurant et propose si besoin une consultation dédiée en couple. D'autant que notre étude mettait en évidence les bénéfices inattendus d'une narrativité conjugale.

Conclusion : L'année suivant la naissance du premier enfant est une période de bouleversements vécue de façon positive par les couples. Le professionnel de santé peut être une personne ressource s'il se montre bienveillant et attentif à certains facteurs comme la communication dans le couple, la présence d'un réseau soutenant ou des situations à risques pour l'équilibre conjugal.

Mots-clés : désir, sexualité, couple, post-partum, conjugalité, parentalité, narrativité, recherche qualitative

Evolution du désir dans le couple à l'arrivée du premier enfant



Raouf Gara, un artiste Tunisien, qui nous donne à penser :

Né à Kélibia en 1947, Raouf est l'un des garçons de la grande famille Gara. Son père, peintre décorateur de mobilier, le berce durant toute sa jeunesse, de couleurs et motifs de sa région. A l'âge de 18 ans, il intègre l'Ecole des Beaux Arts de Tunis puis complète sa formation en Allemagne, au Japon et en France.

Il participe à de nombreuses expositions collectives et personnelles dans son pays d'origine et se produit aussi à l'échelle internationale, dans des villes telle que : Paris, Barcelone, Tokyo, Kobé, Rome.

La première génération d'œuvres de Raouf se manifeste sous un agencement d'éléments bruts glanés et recomposés en sculptures. Puis une deuxième période se dessine, il récupère alors les symboles graphiques anciens et les mêle sur une toile avec sa palette de couleurs. Ensuite, dans sa quête de petits trésors laissés à l'abandon, il sélectionne des fossiles de plantes marines pour faire naître des personnages dansants. Enfin, il reprend ses pinceaux pour créer des vibrations de couleurs, Raouf y recrée les mouvements de la vie.

Lorsqu'on entre dans l'atelier de Raouf, une multitude d'émotions se mélangent : Est-ce un artiste fou ? A-t-il une vision sur le monde actuel ? Est-il reclus dans son atelier ? D'où lui vient cette inspiration qui se traduit par une multitude d'œuvres en tout genre ?

Et puis, on l'écoute parler, et là… on découvre l'artiste engagé, réaliste qui nous offre sa vision du monde et sa richesse d'âme.

« Son calme à écouter le silence, ses yeux toujours perçant l'horizon. Raouf médite : contemple et intériorise sans mot. Comme s'il n'avait pas encore trouvé la réponse de ce qu'il y avait plus loin. Derrière, dessous, ce qui n'est plus, ce qui reste, Raouf, complice du mystère, parcours les traces des civilisations qui ont marqué la terre en embrassant la mer ».

« Nous ne sommes que de passage sur cette terre » nous dit Raouf, mais pour aller où ? Faisons de ce passage une histoire riche de rencontres, de partage de connaissances et d'émotions, privilégions l'humanité et non la destruction, protégeons la nature et satisfaisons-nous de ces petits éléments simples mais porteurs de tant de bonheur… Voilà ce que nous offre Raouf. Merci pour cela.

Raouf Gara, un artistique Tunisien du XXIème siècle, inspiré par la mer, à découvrir.

NOV./DEC. 2017

- 7/11 : Journée de sensibilisation autour de la radicalisation, ARS, FFPP-PDL et FFP, Nantes, contact : : ars-pdl-dadsps@ars.sante.fr
- 8/11 : Journée Recherche mutualisée Masters Angers/Nantes, A. Germaine Tillion, MRGT, UA.
- 22 & 23/11 : « Parole(s) des enfants et droits des enfants XXe-XXIe siècles », UA, MRGT.
- 29/11 au 2/12 : 9ème Congrès Français de Psychiatrie (CFP), Lyon.
- 14/12 : Cycle de conférences : « Identité, Filiation et Parentalité », « Histoires de familles au cinéma », Louis Mathieu, Président de Cinéma Parlant, 18h45-20h15, MRGT, Tillion, UA.
- 15/12 : Soulager la souffrance psychique jusqu'au bout de l'âge. Pouvons-nous faire mieux ? 16ème journée troubles mentaux, Vieillissement et Démences. Faculté de médecine P. et M. Curie, Paris 5ème.
- 16 & 17/12 : *International Conference on Multidisciplinary Issues & Practices in Social Sciences, Education and Human Resource*, Barcelone.

JANVIER 2018

- 11 & 12/01 : Manifestation Scientifique, Artistique et Citoyenne « Familles en Images », EnJeu[x] Axe 2, Claudine Combier et Emmanuel Gratton, Université d'Angers.
- 13/01, 17h : La Fabrique 17 « Secret de famille », E. Gratton & C. Combier, Théâtre Le Quai, Angers, http://www.lequai-angers.eu/saison/rendez-vous/fabrique-17

FEV/MARS 2018

- 1 et 2 Fév. : 24èmes journées de réflexion sur le thème : « L'adolescent face aux processus d'influence extrémistes : impacts sur la famille et la fratrie ». Centre de psychologie clinique interculturelle – APPM – CREFSI – Grenoble.
- 12 au 25 Mars : SISM 2018 – Semaines d'Information sur la Santé Mentale, « Santé mentale : Parentalité et Enfance ».
- 23 Mars : Biennale de la psychologie du Collège des Psychologues, Angers.
- 24 Mars : Colloque Dialogue : « Entre destructivité et potentialités : soins psychiques en famille ». (date limite de soumission : 30 nov. 2017 à didier.drieu@gmail.com).

AVRIL/MAI

- 11 au 13 avril : Colloque SFERE-Provence, «Apprentissage et Education» Conditions, contextes et innovations pour la réussite scolaire, universitaire et professionnelle, Marseille.

JUIN 2018

- 14 & 15 : 1er Colloque international FAMÉVI (Famille aux différentes étapes de la vie), EnJeu[x] et *BePsyLab*, UA, A. Vinay (date limite de soumission : 15 janvier 2018 à emilie.pouleau@univ-angers.fr).
- 27 au 30 : 4ème congrès mondial sur la résilience : Pratiques basées sur la résilience, Marseille (https://www.resilience2018.org/welcomeen, date limite de soumission : 15 décembre 2017).

JUILLET/AOÛT 2018

- 27 au 31 août : 4th International Conference, and Festival on Time Perspective, U. Nantes.

Conception de ce numéro :

- Didier Acier
- Claudine Combier
- Aubeline Vinay

Nous contacter :

Sur Nantes : Didier Acier
didier.acier@univ-nantes.fr
Sur Angers : Aubeline Vinay
aubeline.vinay@univ-angers.fr

- Rédacteurs : Didier Acier, Sadil Chouikha, Claudine Combier, Emmanuelle Courtillié, Philippe Decan, Benoît Fromage, Emmanuel Gratton, Elsa Hautreux, Tianna Loose, Stéphanie Morgand, Franck Rexand Galais, Aubeline Vinay, Vincent Wagner.

Prochaine Publication : hiver 2018

Pour soumettre un article, une information, une brève, une citation, un résumé, une annonce scientifique ou autre…, contactez :

aubeline.vinay@univ-angers.fr ou didier.acier@univ-nantes.fr

Date limite des dépôts : 10 janvier 2018

Afin de constituer la liste de diffusion du Bulletin de *BePsyLab*, si vous souhaitez être abonné, merci d'envoyer votre adresse mail à :

aubeline.vinay@univ-angers.fr

BePsyLab
Bien-être & Processus de subjectivation
UBL - Universités d'Angers et de Nantes – LPPL – EA 4638